



INFO-EFS

FEUILLE D'INFORMATION & DE
LIAISON DE L'ECOLE
FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE

12, BD. DES BROTTTEAUX - 69006 LYON

Nouvelle adresse :

28 Quai St Vincent
69001 LYON

Tél. (78) 39.43.30



EDITORIAL

Depuis la création de "Info EFS", en octobre 1977, et sans compter le présent numéro, nous avons publié 5 fascicules réunissant 107 pages, diffusés à 7000 exemplaires. Pour l'année 1979, nous avons déjà réuni la matière suffisante pour trois fascicules : la copie ne manque donc pas.

Un regret cependant : nous constatons que l'information est surtout "descendante", de l'EFS vers les fédérés ; les articles provenant de la "base" ne constituent que 10 % environ du volume publié.

Les pages d'Info-EFS sont ouvertes à tous, et le voeu que je formule pour 1979 est que cette feuille de liaison devienne réellement le "journal des brevetés".

J.C. FRACHON
Directeur de l'EFS

I N F O R M A T I O N S G E N E R A L E S

R A P P E L

1) Changement d'adresse :

L'Ecole Française de Spéléologie et de la Commission Equipement sont installées au : 28, Quai Saint Vincent
69001 LYON
Tél : (78) 39.43.30

2) Calendrier Info-Efs pour 1979 :

INEOS-EFS	Date limite d'envoi des manuscrits	Date probable de diffusion
N° 7 Avril 79	1er Avril	15 Avril
N° 8 Juillet 79	15 Juin	15 Juillet
N° 9 Octobre 79	1er Octobre	15 Octobre

R E C T I F I C A T I F

Dans Info-efs N° 5, nous avons publié une synthèse des apports techniques du WE recyclage région N ormandie.

A la page 3, ligne 3 du § 2, il fallait lire : "Une chute de 28 cm", au lieu de "_____ 28 m.

Pour plus de précision, Christian DODELIN auteur de l'article signale qu'il a été mis un dynamomètre entre l'amarrage et l'échelle.

Les forces transmises lors d'une montée et d'une descente à l'échelle se situent entre 50 et 200 kg.

Une chute de 28 cm (longé sur l'échelle) a provoqué une force choc de 250 kg.

Par contre, le dynamomètre, placé entre l'amarrage et la corde, a donné des chiffres entre 80 et 120 kg, donc des écarts dus à l'élasticité.

De la corde.

C O M M I S S I O N P H O T O

ENSEIGNEMENT PHOTO PAR CORRESPONDANCE

(Article déjà inséré dans Spélunca N° 3 1978)

Afin de pallier au problème de déplacements lors de stage de type régional ou inter-région, j'étudie un système d'enseignement par correspondance.

Celui-ci se compose d'une série de diapositives 24X36, accompagnée d'un texte et d'une cassette standard donnant des explications détaillées.

Le niveau est de base au départ, parfaitement adapté pour les débutants ;

- L'appareil photo, ses réglages...
- La lumière, les films.
- Maîtrise de l'éclairage ; le flash, open-flash, multi-éclair, etc...

En progression continue se terminant sur les techniques particulières ; grande surface, action, macro...

... / ...

La mise en place se fera début Novembre 78.

Modalités

L'envoi sera effectué contre réception de la demande accompagnée d'un chèque de 100 Fr (caution).

L'ensemble devra être retourné dans les 48 h suivant le stage pour permettre une rotation efficace.

A la réception du matériel complet en état il sera remboursé 60 Fr. (ou 80 Fr, à voir)
Cette initiative est créée également pour faciliter la tâche des enseignants.
Elle révélera très certainement les vocations de délégués régionaux en latence...

BOULET.G Délégué National CQ/Photo
8, Rue Eiffel "Clos du Noyer"
84000 AVIGNON

COMPTÉ - RENDU - STAGE INITIATEUR - FONT D'URLE - JUILLET 78.
--

Présentation du stage

22 stagiaires

8 animateurs

L'équipe de cadre s'est réunis un jour avant le début du stage. Elle a préparée les journées des tests lors de la réunion des journées d'étude à Toulouse. Il s'était décidé que l'évaluation à l'issue des tests ne s'effectueraient que par les cadres, mais que des éléments d'auto et d'intérevauation gerdaient introduits dans les premiers jours.

Les tests

* La première journée s'est effectuée en falaise. La glacière puis la Porte d'Urle ont été équipées avec des ateliers touchant toutes les techniques. Des discussions sur les différentes techniques ont permis aux stagiaires de s'apercevoir que les cadres ne leurs proposaient aucune recette particulière, mais au contraire admettaient les différentes méthodes du moment que la sécurité était respectée. Dans la suite des tests cette attitude à été assez mal vécu par les stagiaires qui recherchaient chez les cadres un modèle et des règles.

* La deuxième journée a été programmée sur des trous de faible profondeur. Les intempéries ont rendus les sorties insécurisantes. La moyenne du TPST a été de 6 h, de qui est un minimum. Les équipes ont été formées par les stagiaires après que les animateurs aient exprimé le souhait d'un mélange/

* La troisième journée, (gosse explo) a été au dernier moment supprimée et remplacée par : le matin, une reflexion et des échanges sur l'initiateur, les tests et divers autres points, l'après midi une sortie dans la grotte du Brudour par petite équipe.

* La quatrième journée a vu aussi son programme initial supprimé à cause de la pluie et rapporté pour presque toute les équipes à des sorties d'une dizaine d'heures.

A la fin de chaque journée relevant une exploration un bilan était réalisé par l'équipe. A partir de la 2ème journée, l'équipe d'animation a insisté sur la nécessité d'avoir un regard critique sur soi et sur les autres, ce qui a été perçu comme du cafardage. Lors des discussion de début de stage les animateurs avaient précisé la méthode d'évaluation à l'issue des tests.

... / ...

L'évaluation

La matinée de la 5^{ème} journée a été passée à laver et ranger le matériel. Pendant ce temps les animateurs ont décidé qui serait autorisé à poursuivre le stage.

En début d'après midi, le stage dans son ensemble s'est réuni à la demande des animateurs, les stagiaires ont été invité à s'exprimer sur leurs niveaux en fonction des 3 thèmes :

Sécurité, Technique, Endurance. Sur les 22 stagiaires, 21 se sont exprimé. Ils ont très bien perçu leurs défauts leurs manques, leurs progrès, globalement leurs niveaux.

Mais dans l'ensemble leurs analyses n'ont jamais été très profondes. Il est à remarquer qu'aucune interévaluation n'a été faites.

En conclusion : sur 22 stagiaires ; 4 ont reçu un Non
 4 " " Oui mais...
 12 " " Oui
 2 sont parti d'eux même

La méthode d'évaluation prévoyait une rediscussion des Non. 2 ont été réexaminés. Un non a été maintenu et un autre a été modifié en Oui mais.

Analyse de l'autoévaluation

Tous les animateurs ont été étonné de la facilité avec laquelle l'autoévaluation s'est effectuée, ce qui nous a amené à analyser la situation en la comparant avec l'autoévaluation de la triple évaluation.

Dans le cas présent les stagiaires n'ont rien à risquer vis à vis de la triple évaluation puisqu'elle n'intervient en rien dans le jugement final. Par contre il semblerait que la triple évaluation des stages passés fournissent des éléments pour l'interévaluation et donc que les stagiaires préfèrent ne pas s'autoévaluer trop négativement afin que leur interévaluation ne soit pas trop négative.

Le dynamisme de l'équipe d'animation dans les premiers jours joue un rôle considérable dans la sensibilisation des stagiaires à cette méthode de réflexion.

(1).. l'autoévaluation de ..

L'ambiance

On a beaucoup parlé dans ce stage de l'ambiance. Effectivement il y a eu un certain malaise qui a pesé sur le stage pendant les jours des tests.

* A notre question, les stagiaires nous ont dit qu'ils avaient mal vécu l'accueil à l'entrée du stage. Je pense plutôt que la première journée en falaise n'é pas permis d'établir un contact intime. La concentration de tout le stage sur deux endroits a laissé l'impression d'anonymat. A ce sujet, il semble indispensable d'établir le premier jour une relation en petit groupe afin de favoriser la connaissance de chacun.

Ce contact peut avoir une grande importance pour l'ambiance dans la suite du stage.

* Autre point, peut être plus important encore ; la méthode employée par les animateurs n'était peut être pas faite pour détendre l'atmosphère. En effet aucune recette, règles n'ont été fournies aux stagiaires, ce qui les a troublés pendant un certain temps. Les méthodes à tendance non directive où les stagiaires ont à trouver un équilibre entre eux et non vis à vis d'une équipe d'animation sont toujours très difficile à vivre.

... / ...

La suite du stage

Dans la construction de la grille du stage, 2 points ont été imposés. D'une part les secours, d'autre part l'encadrement de stage niveau découverte et formation. Les stagiaires ont ensuite complété cette grille d'après leurs attentes. Ainsi de la topographie, karstologie, de la technique, une importante sortie sous terre ont eu lieu.

Sans entrer dans le détail de cette partie pédagogique du stage, je vais m'efforcer de noter les points qui me semblent positifs et négatifs.

Les points positifs

* Le document karsto a été distribué. Nous n'avons pas eu le temps nécessaire pour faire l'enquête prévue et donc avoir une idée de son impact. Néanmoins, ce document et la sortie karsto sur le terrain a permis à ceux qui le voulaient de faire le point sur leurs connaissances dans ce domaine.

* L'encadrement pédagogique des formations a permis à chacun de confronter ses expériences pédagogiques.

Il est à noter que, au niveau du stage initiateur, aucun bilan sérieux sur la pédagogie n'a été fait.

Les points négatifs

* Un manque de la part des animateurs a été de ne pas vérifier que le rapport du stage s'effectuait correctement. Des feuilles ont été rhonéotées, mais anarchiquement et à la fin du stage aucun document valable n'est resté, sice n'est des rapports anecdotiques de sorties ?

* D'autre part, il s'est révélé à posteriori que très peu de réflexion sur le contenu des stages EFS ont eu lieu si ce n'est lors de l'encadrement des stages découvertes et formation.

En Conclusion

La méthode très libérale utilisée pour ce stage demandait un important effort de participation aux stagiaires et surtout une prise en charge du stage par eux. Les stagiaires ont eu l'occasion de compléter leurs lacunes, autant en karsto qu'en topo, qu'en technique, qu'en secours. Certains l'ont fait d'autres pas. Ils ont eu aussi l'occasion de faire des expériences pédagogiques ; certains en ont retiré des bénéfices, d'autres n'ont pas vu qu'une certaine réflexion et remise en cause s'imposait.

(rédigé par J.M HERCOURT)

BILAN GENERAL DU STAGE PERFECTIONNEMENT

1 - 10 Septembre 78 - La chaup -05 Agnières-; En Dévoluy-

AVANT-PROPOS :

Nous avons voulu faire l'essai d'une nouvelle idée de stage caractérisée par :

1- Auto-sélection naturelle le premier jour : les candidats avaient le choix entre deux cavités de difficultés différentes (l'une à tendance verticale, double traversée Dupont-Martin, -210 ; l'autre mixte et longue, double traversée Chaudron-Chaupin, - 309).

2- Falaise le 2ème jour seulement : à la suite d'une explo laborieuse on se rend mieux compte de ses lacunes !

3- Camp de plusieurs jours en altitude axé sur l'étude d'un réseau (Rana-Aiguilles, -980, 5 km de galeries. première à faire : ceci était l'idée maîtresse du stage.

../. relire les comptes-rendus et projets faits à l'issu du stage Dévoluy 1975 où déjà une idée nouvelle avait été réalisée : étude d'une zone massif.

CRITIQUE DE CES CARACTERISTIQUES :

Auto-sélection :

Inconvénients : le rôle des cadres est crucial. En effet, l'expérience montrée que bon nombre de candidats s'inscrivent à un "Perfectionnement" alors qu'ils sont tout juste d'un niveau "Formation", et en outre l'auto-évaluation pour le choix entre les deux cavités peut-être ratée !

Donc vigilance, attention, etc, etc,... S'attendre aussi à ce que l'horaire prévu soit doublé, à ce que certains ne remontent pas tout seul, à des lacunes complètes dans n'importe quelle technique élémentaire !

Avantages : -l'auto-évaluation est bonne à 80 % (les 20 % sont dus plus souvent à la modestie qu'à la bouffonnerie).

-on peut éliminer pas mal d'inconvénients en prenant la précaution la veille de faire une revue détaillée du matériel personnel.

-le résultat est en tout cas merveilleux car ceux qui en ont "ch.." à cause du matos inadapté, de leurs lacunes techniques, de leur mauvaise condition physique, s'en souviennent particulièrement bien pour mettre à profit la journée Falaise !

Ateliers Falaise :

I : si on laisse les stagiaires tourner à leur gré pour les différents ateliers, prévoir une grosse journée de travail s'il y a plus de 3 candidats pour 1 cadre.

- certains n'ont pas eu le temps de boucler leur circuit, d'autres en ont pas eu la volonté...

A : sa place à la suite d'une bonne explo est excellente, répétons-le, pour se souvenir de ses manques.

- en 2° jour peut jouer un rôle de repos relatif, alors qu'en début de stage en raison d'être est moins justifiée.

Un conseil : prévoir un système plus autoritaire pour que tous passent tout.

Camp d'altitude :

I : bien que nous ayons refondu en 4 groupes (deux du niveau "Formation" et deux "Perfectionnement") les programmes prévus n'auraient pas été réalisés sans les nombreux coups de pouce des cadres.

- le niveau technique et physique de la moitié des stagiaires n'était finalement pas en rapport avec le réseau choisi (explos de 15 à 20 h).

- les problèmes matériels (intendance, repos, etc...) sont multipliés, aggravés.

On a beaucoup fait appel à la bonne volonté des gars, à leur souplesse de caractère !
- pas question d'utiliser les soirées ou moments libres (il n'y en a pas eu !) pour des cours de projections.

- du temps perdu (1/2 journée chaque fois) pour l'installation du camp et son démantement.

A : cette idée d'étude d'un réseau se rapproche bien plus de la réalité de la spéléologie.

- les notions scientifiques sont obligatoirement données in-situ (ceci devient un inconvénient dans le cas de cadres incompetents... mais ça n'existe pas !!!).

AUTRES CRITIQUES :

I _ A l'issu du camp d'altitude une journée "cours" a été réalisée, pour permettre la mise au propre des travaux du camp et car nous nous doutions que les aspects scientifiques ne pouvaient tous être abordés pendant les explos.

Cette journée a été étonnante...

choisir tel ou tel sujet (sauf deux cours, secourisme et explosif, où la présence a été rendue obligatoire du fait qu'ils étaient animés par deux personnes ne faisant pas partie des cadres permanents).

Inconvénients : impossibilité pour certains d'assister à deux réunions les intéressant et qui se déroulaient en même temps ; ou, conséquence pour les cadres de répéter plusieurs fois les mêmes choses.
- certains ont tiré la bulle tout le jour.

Avantages : possibilité de souffler un peu après le camp.

- les explications se font en petit comité, on peut répondre à toutes les questions personnelles.
- ce système "à la carte" permet à ceux qui ont un niveau correct dans tel ou tel domaine de ne pas y passer du temps et de le reporter sur leurs points faibles. Il est intéressant aussi d'utiliser la compétence des stagiaires pour animer des ateliers.
- en plus des ateliers dits scientifiques on peut, si besoin est, revoir les techniques sans perturber le programme.

2. Pour l'exercice de spéléo-secours nous avons laissé entière liberté aux stagiaires en ce qui concerne sa réalisation technique. Les cadres n'intervenant que si la sécurité était menacée ou si un avis leur était demandé. Caverne choisie : le chourum du Scarabée depuis la cote -165 ; trois équipes s'occupant de trois portions avec roulement du matériel de l'une à l'autre.

Inconvénients : les meneurs sont toujours des meneurs et les autres toujours des menés !

- nous aurions dû partir plus profond.

Avantages : comme d'habitude après ce genre d'exercice nous avons entendu "c'est le spéléo-secours qui m'en a le plus appris en technique".

- placé en fin de stage, le fait de laisser toute liberté de manoeuvre aux candidats peut être ressenti comme une application directe de ce qu'ils ont appris.

CONCLUSION :

Nous pensons que le bilan positif est nettement supérieur et que cette formule peut encore énormément s'améliorer, à trois conditions :

- ne pas avoir d'ennuis matériels de derniers instants (pas de cuisinier ! beau temps sauf le jour du déménagement aux Aiguilles ! locaux de La Chaup en trop mauvais état et sans sanitaire, etc...).
- une équipe d'encadrement particulièrement compétente et en tous les domaines (pas de problème, nous le sommes tous !).
- un niveau de candidats plus homogène et surtout plus en rapport avec un "Perfectionnement". Mais, comme le dit Marcel, "on n'a pas encore trouvé la solution"...

Une remarque amusante pour finir : ce fut vraiment le stage des traversées ; il n'y a pratiquement qu'au spéléo-secours que nous sommes entrés et sortis par le même trou !!!...

Gilbert ARTEAUD
d'après les rapports et discussions
de l'équipe d'encadrement.

N.D.L.R : Nous publions ci-dessous deux bilans de stage en raison des remarques fondamentales qu'ils contiennent, et de leur concision. Mais il est bien évident que le système ne pourra être généralisé, faute de place.

... / ...

BILAN DES STAGES FORMATION 1977

21 stages ont eu lieu regroupant 354 stagiaires et 121 cadres (1655 journées stagiaires - 539 journées cadres) dont 81 cadres diplômés EFS (ancienne ou nouvelle formule, validés ou en cours de validation).

Le taux moyen d'encadrement est de 2,9 stagiaires par cadre, ce qui est un taux intéressant pour ce type de stage. Il faudrait que l'EFS puisse assurer un meilleur contrôle de ce taux d'encadrement afin d'éviter les stages sous-encadrés (taux de 5,8 dans un cas).

Il semble que certains stages soient des stages d'autovalidation. Faut-il demander un pourcentage minimum de cadres validés dans l'équipe ?

A noter l'apparition de personnes extérieures à l'EFS (JRS, pompiers) dans nos stages et de stages organisés spécialement pour ces personnes (CRS, métiers de montagne à Bg d'Oisans).

Rédigé par Gilles LINGER.

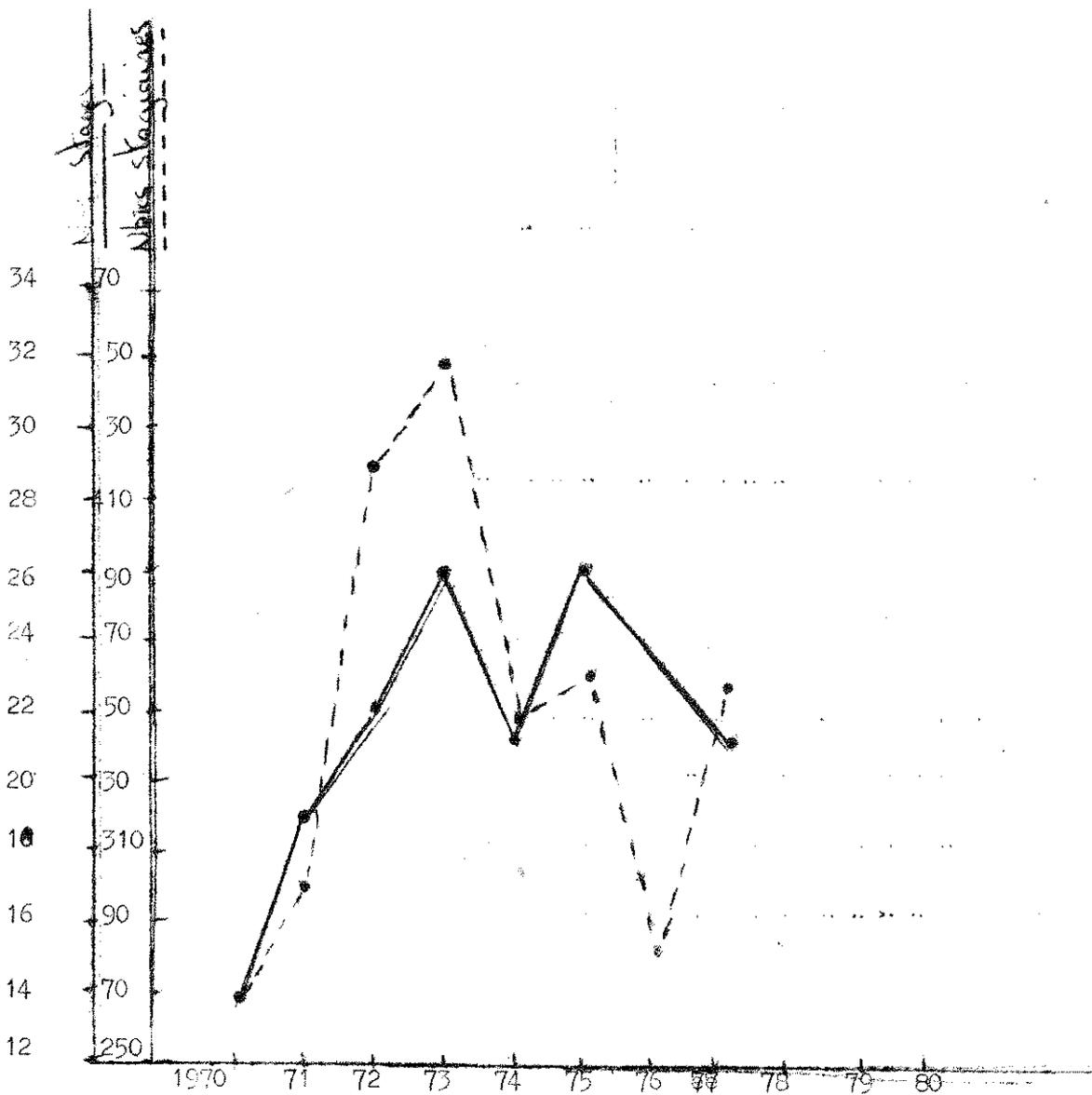
S T A G E S F O R M A T I O N - A N N E E 1 9 7 7									
Régions	Organisateurs	Dates	Durée	Responsable	Encadrements	Nb stag/ Cadres	Nb stag/ Cadres	CR Normé	CR Complet
Période bloquée :									
* stages W-E :									
Diplômés: h. Dip: Total :									
NATIONAL	- Ceg Bg d'Oisans	?	?	Jacques Orsola	?	?	?	non	non
	- CRS (CPEAS)	Sept	6.	Serge Aviotte	2	12	6	oui	non
	- St Emainie	Avril	5.	Bernard Piart	21	21	?	oui	non
	- F U	Aout	5.	Guy Lapierre	4	16	4	oui	non
B	CDS 25	Mars	4*	Yves Aurant	5	12	2,8	oui	oui
C	CDS 01	Nov-Déc	4*	Claude Alliod	4	13	0,85	oui	oui
	CDS 69	Mai	4*	Patrick Bailly	5	18	3,6	oui	oui
	CDS 74	Mai-juin	4*	JP Caillette	6	19	3,2	oui	oui
D	CDS 04	Oct	4.	André Languille	3	10	2,7	oui	oui
	CDS 06	Nov	4*	Bernard Hof	3	34	6,8	oui	non
	CDS 13	Mai	5*	JM Berenger	6	20	3,4	oui	oui
	CDS 84	Déc	5*	Patrick Fenez	?	14	2	oui	oui

.... /

Région	Organisateur	Dates	Durée	Responsable	Encadrement	Nbre stagiaire	Nbre stagiaires/ Cadres	C R Normalisé	C R Complet
E	CDS 30	Mov : 4*		Ber Bousbét	5 : 3 : 8	23	2,9	oui	oui
	CDS 34	Mars avril 6.		Yves Cavallé	2 : 3 : 5	19	3,8	oui	oui
	CDS 66	Mars : 5.		BER Ournie	2 : 3 : 5	8	1,6	non	oui
	CDS 31	Mai : 4*		Gérard Del. Forno	6 : 6	18	3	oui	non
G	CDS 24	Mars : 4.		Gilbert Van-	1 : 6 : 7	20	2,9	oui	non
	CDS 1	Dec :		dois	5 : 5 : 5				
	CDS 64	Dec : 5.		Serge Sampere	6 : 3 : 9	22	2,5	oui	oui
H	CDS A 16	Mars : 7.		Bernard Cazaud	4 : 1 : 5	12	2,5	non	oui
	CDS 76	Avril : 6.		CH. Dodelin	3 : 3 : 6	19	3,2	oui	oui
	CDS 76	Juin : 4†		Jacques Crevon	2 : 2 : 2	7	3,5	non	oui
	2 stages	non agréés		CDS 21					
				COSIF					
	1 stage	reporté à 78		CDS 07					
				(Région B)					
				(Région A)					
				(Région C)					

Synoptique des stages 77

Tableau I



Nombres de stages et de stagiaires

Evolution Annuelle (Reprise des données JC Frachon)

Tableau II

70 71 72 73 74 75 76 77 78

	70	71	72	73	74	75	76	77	78
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									

Remarques relatives au tableau II
(extrait du bilan des stages de formation 1975
établi par Jean-Claude FRACHON)

1) On constate une baisse sensible à la fois du nombre des stages (- 11,5 % par rapport à 1975) et du nombre des stagiaires (- 24,6 % par rapport à 1975).

Cette baisse s'amorce d'ailleurs depuis 1973 (cf. graphique ci-contre). Les explications probables de ce phénomène sont multiples :

2) Voir les hypothèses formulées dans notre bilan des stages "Equipiers 1970-1974" (P. 14), que nous ne reprendrons pas ici.

3) La forte fréquentation de ces stages entre 1970 et 1973 correspond à la diffusion des techniques modernes d'exploration (auto-assurance, puis jumal sur cordes) : cette nouveauté incitait à un apprentissage en école. Depuis, ces techniques sont devenues "classiques", et on assiste à un auto-formation au sein des clubs, en particulier sous l'influence d'anciens stagiaires de l'I.P.S. La baisse de fréquentation actuelle serait donc une conséquence du succès de ces stages il y a quelques années.

4) Ces stages départementaux ont concerné, dans les premières années, toute une génération de spéléos, car rien d'idéal n'existait auparavant (2.415 stagiaires depuis 1970). Dorénavant, on peut penser que le taux de fréquentation stabilisera à un niveau moindre que dans la période 1970-1973, car il ne concernera que le renouvellement progressif de l'effectif des fédérés.

Organisation des stages (Reprise données Frachon)

Tableau III

... / ...

Une enquête au niveau des départements sur le nombre de spéléologues en activité étant passés par ces stages serait instructive (ex. : département du Jura, env. 80 à 90 % des fédérés actuels).

Il n'y a donc pas, selon nous, perte d'intérêt pour ce type de stages, mais diminution normale de la "clientèle" potentielle, du fait même du succès remporté il y a quelques années. Ajoutons que cette diminution de fréquentation n'est que relative aux années fortes 1970-1973, le taux de participation aux stages départementaux demeurant en fait important (6 % env. de l'effectif fédéral).

... / ...

Autres remarques

En moyenne, les stages ont comporté un cadre pour 2 stagiaires, ce qui est un fort taux d'encadrement (supérieur aux normes exigées par l'E.F.S., soit 1 pour 3).

On note seulement 98 brevetés E.F.S. (Initiateurs ou Moniteurs) sur les 137 cadres mentionnés. Les autres sont la plupart du temps d'anciens stagiaires "Equipiers" ou "Formation" jugés compétents par le chef de stage, et venus assister les brevetés proprement-dits.

C'est à ces "cadres" non brevetés qu'est destiné le nouveau diplôme d'Initiateur qui entrera en vigueur à compter de Janvier 1979.

LE CONTENU DES STAGES : (1976)

Le contenu des stages ayant fait l'objet d'un C. R. correspond aux grandes lignes définies par l'E.F.S. : priorité aux activités "sur le terrain".

Il semble intéressant de ne pas systématiquement débiter le stage par un exercice en falaise : aller d'enlèvement sous terre (dans une cavité peu technique) motive d'avantage les stagiaires, et soude rapidement le groupe. La falaise vient alors dans un deuxième temps, et est conçue plus comme un apport que comme une vérification des connaissances.

Les causeries et cours théoriques ne sont pas absents : ils se déroulent soit pendant le stage proprement-dit (soirée, temps morts pendant la rotation des équipes), soit en soirée dans une grande ville du département, en dehors de la période du stage.

Ces causeries sont d'ailleurs plus fructueuses lorsqu'elles viennent après le stage à la suite de besoins expérimentés par les stagiaires. Ces "cours" sont mieux reçus que s'ils sont "paracités" arbitrairement avant le stage.

Les stagiaires déplorent souvent l'absence ou l'insuffisance des causeries d'ordre scientifique. L'aspect technique semble être le souci dominant (à juste titre compte-tenu du type de stage) de l'encadrement, qui est souvent amené à négliger les notions scientifiques par manque de temps.

Selon nous, cette demande des stagiaires devrait être exploitée après le stage, par des apports émanant de collègues compétents dans les disciplines scientifiques, au cours de causeries ou mieux, lors de sorties sur le terrain (au niveau du CDS par exemple).

Jean-Claude PRACHON.

(Commission d'Enseignement de la
Fédération Française de Spéléologie)

12, Bld des Brotteaux - 69006 LYON

13

COMPT E - R E N D U D E S S T A G E S D ' I N I T I A T I O N

R E C E N S E S P A R L ' E . F . S . E N 1 9 7 6

Ce compte-rendu, qui a déjà eu un précédent (Bull. du S.C.A. n°7, Janvier 1977) a été élaboré à partir de la même matière première : Les dossiers constitués et envoyés à l'.E.F.S. par tous les organismes qui désiraient ouvrir un stage de Découverte et donner à cette action une couleur fédérale.

Je pensais donc conserver le même plan et présenter les mêmes tableaux, afin de faciliter les comparaisons et de dégager plus clairement l'évolution qui a pu se produire. Malheureusement, je n'ai pu disposer d'une masse de renseignements suffisamment homogènes ce qui m'a placé dans l'impossibilité de reproduire les tableaux statistiques concernant les stagiaires. Pour la même raison, le contenu de l'enseignement ne pourra être abordé de façon complète.

De toutes manières, je n'ai pas trop de regrets, car les stages agréés et effectivement réalisés sont en trop petit nombre pour constituer un échantillon suffisant.

POURTANT LA DECOUVERTE APPARAÎT COMME UNE PREOCCUPATION IMPORTANTE

22 dossiers ont été recensés, ce qui est plus que l'année précédente (mais l'un des stages s'est en fait déroulé fin 1975).

REGION SPELEO	STAGES REALISES		STAGES ANNULES	TOTAL PAR REGION
	AGREES E.F.S.	NON AGREES		
A	0	0	0	0
B	0	0	0	0
C	0	1	3	4
D	0	0	1	1
E	0	1	0	1
F	2	2	4	8
G	0	0	1	1
H	1	2	0	3
J	0	0	1	1
K	1	0	0	1
L			1	1
M	0	0	0	0 - 0 -
Total des régions	4	6	11	21
plus stage E.F.S.	1			

Ce tableau appelle 4 remarques qui constituent les 4 chapitres suivants :

1 - UNE EXTREME DISPARITE REGIONALE

Ce qui peut s'expliquer par un plus ou moins grand dynamisme régional : On est frappé, par exemple, par le débordement d'activités de la région F, alors que rien n'a été fait dans les régions A ou B qui comptent pourtant un nombre appréciable de spéléologues fédérés. Cependant, le rôle de la région n'explique pas du tout puisque les stages de découverte sont surtout organisés par les clubs ou les comités départementaux.

La situation géographique semble compter beaucoup ; presque tous les stages ont été par les spéléos habitant des régions très karstiques (Pyrénées, Causses, Alpes, Charente et régions voisines), le Jura faisant donc exception . Inversement, les autres régions sont très faiblement représentées, le S.C.A. est seul à faire un stage dans une région fort éloignée de son aire de recrutement (450 km). On comprend aisément les raisons de ce phénomène : Les stages sont surtout organisés là où c'est le plus facile, mais il en résulte que c'est dans les régions les plus favorisées par la nature que les débutants trouvent, en plus, le maximum de possibilités.

2 - LE NOMBRE IMPORTANT DES ANNULES

Région C

Fédération Régionale des M.J.C. Lyon (W.E. à Orcieu)
C.D.S. Rhône et D.D.J.S. Rhône (14 au 19 Juin)
Parc Naturel Régional du Vercors (5 au 10 Juillet)

Région D

C.D.S. Hautes Alpes, avec Fédé. des Oeuvres Laïques 31 Août au 4 Sept.

Région F

C.D.S. Ariège
Entente Spéléologique de Dourgne-Revel-Sorèze.
Assoc. Spéléo. Montagne Pyrénéenne (W.E en Février et Mars)
Assoc. Spéléo. de Villefranche de Rouergue 5 au 7 Juin

Région G

C.D.S. Pyrénées atlantiques W.E en Novembre et Décembre 1975

Région J

GS M.J.C. Le Havre mars/Avril 1976

Région L

Comité Spéléo L

Toutes ces associations n'ont donc pas pu réaliser le stage qu'elles avaient projeté et il faut bien dire que c'est une entreprise difficile; les difficultés rencontrées semblent surtout être de trois ordres :

Manque de cadres	Manque de stagiaires	Pas de précisions donc, au moins, manque d'organisation.	Autres
1	4	4	2

LE MANQUE DE CADRES

Ce la ne paraît pas être un gros problème , mais peut-être parce qu'on programme seulement quand on a les cadres et que toutes précautions ont été prises de ce côté là (et bien prises : voir le fort taux d'encadrement des stages égrésés).

Le cas de la F.R.M.J.C. Lyon paraît donc particulier, celui d'une organisation extérieure à la spéléologie et qui doit recruter des cadres hors de son sein.

LE MANQUE DE STAGIAIRES

C'est le plus gros problème, il suppose un effort particulier pour se faire connaître, effort qui, lorsqu'il est tenté n'est pas toujours couronné de succès. Le S.C.A., par exemple circularise depuis 4 années consécutives les M.J.C. et les locaux clubs du département des Ardennes, aucun stagiaire ne nous est encore venu

de ces organismes qui voient pourtant défilier un nombre considérable de jeunes. S'ajoute peut-être le problème du prix du stage que les jeunes ne peuvent pas toujours se payer (2 cas). Cependant, nous verrons que ces prix demeurent très modestes. Pour les régions karstiques, la solution des week end successifs permet d'ailleurs de les abaisser encore. Pour les jeunes Ardennais, stagiaires du S.C.A., c'est même le stage d'une semaine qui est la solution la moins onéreuse puisqu'il rentabilise au maximum le très long déplacement que de toutes manières il faudrait faire.

La difficulté qu'il y a à trouver des stagiaires se retrouve d'ailleurs au niveau des stages agréés et ayant effectivement eu lieu :

82 places offertes

61 réellement prises

Celui qui ne représente que les 3/4 de l'effectif possible, encore faut-il noter que ce déficit serait bien plus élevé s'il n'y avait eu une brillante exception : Le S.C. de Villefranche de Rouergue qui a eu 24 stagiaires alors qu'il n'en attendait que 20 au maximum.

LE MANQUE D'ORGANISATION

N'apparaît que très peu dans les dossiers, si ce n'est justement par l'absence des renseignements demandés.

Les stages de Découverte sont une charge fort lourde qui posent des problèmes spécifiques qu'on ne retrouve pas ailleurs (cf. recrutement ci-dessus); et ce travail reste à la charge d'un seul club ou d'un C.D.S. dont les moyens sont limités. Il y aurait donc encore un gros effort à faire pour aider ceux qui se lancent dans cette aventure.

3 - NOMBRE NON NEGLIGEABLE DE STAGES QUI ONT EFFECTIVEMENT EU LIEU MAIS QUI

N'ONT PAS ETE AGREES :

Région C

C.E.M.E.A. Lyon , du 26 au 31 Mars

Région E

D.D.Jeunesse et Sports de Perpignan: en cycles sur l'année scolaire

Région F

C.D.S. Hautes Pyrénées, en collaboration avec la D.D.J.S. , cycle de 3 W.E. en Janvier et Février.

Centre de Formation et d'Initiation aux Sports de Plein air du Tarn.

Région H

2 stages du Comité Départemental Plein Air de Charente, du 24 au 24 Mars

Se pose donc la question de savoir pourquoi tous ces stages n'ont pas été agréés.

CEUX QUI N'ONT PAS ETE AGREES PARCE QU'ILS NE L'AVAIENT PAS DEMANDES

C'est le cas des C.E.M.E.A. qui ne sont pas des spéléos et qui fonctionnent en dehors de la F.F.S.

CEUX QUI ONT REFUSE DE PAYER LES 50 F DE FRAIS DE DOSSIER RECLAMES PAR L'E.F.S.

3 stages sont concernés (D.D.J.S. Perpignan et les 2 stages C.D.P.A. Charente). On remarque là encore que l'initiative est extérieure à la F.F.S. , les cadres spéléos de ces stages ne devaient pas avoir voix au chapitre financier à moins qu'ils n'aient pas insisté pour des raisons d'opportunité locale (on remarque en particulier le Délégué Départemental F.F.S. parmi des cadres).

Toutefois : Même au niveau des stages agréés, on remarque cette réticence à payer des frais qui paraissent excessifs, ce qui se traduit par de nombreux retards et des lettres de rappel. Certains, qui avaient tiré leurs prix au maximum, ont donc eu la tentation de réduire les frais le plus possible.

C'est ainsi que , d'une manière plus générale, se pose le problème du rôle de l'E.F.S. à jouer vis à vis des stages de Découvertes; certains ont tendance à la considérer comme un organisation lointaine et bureaucratique et le responsable d'un stage (agréé) en fait le reproche dans son courrier : Il n'a pas reçu d'aide, mais la visite de 3 représentants E.F.S. qui lui sont apparus comme des

inspecteurs de travaux finis.

CEUX QUI N'ONT PAS ETE AGREES APRES UN AVIS DEFAVORABLE DU CORRESPONDANT REGIONAL

On remarque que la Direction E.F.S. a toujours entériné les avis locaux : elle s'est toujours conformée à l'opinion du Correspondant Régional, ce qui fait que la critique précédente, portée par certains (organisation lointaine et bureaucratique) tombe en grande partie du fait d'un fonctionnement effectivement décentralisé. Les stages de Découverte sont restés l'affaire des régions, des départements et des clubs et d'éventuelles mésententes seraient plus des problèmes de personnes que de relations avec l'ensemble de l'E.F.S.

Il n'y a d'ailleurs que deux cas pour lesquels le Correspondant Régional a transmis un avis défavorable. Pour le premier, c'est le responsable du stage lui-même qui lui avait demandé de ne pas mettre son accord; et pour le second, l'agrément n'a été demandé que 15 jours après la clôture d'un stage dont le correspondant régional n'avait pas eu connaissance.

Dans ces conditions, on constate qu'il n'y a pas eu de censure. Une meilleure compréhension entre les spéléos et un minimum de courrier devraient permettre d'éviter ce genre d'accident.

4 - LE FAIBLE NOMBRE DES STAGES AGREES AYANT EFFECTIVEMENT EU LIEU

Il n'y en a eu en effet que 5 :

Le stage E.F.S.

du 7 au 12 Août, à Font d'Urle

Région F

S.C. Villefranche de Rouergue, du 22 au 27 Mars, à ST-Crois (12)

C.D.S. Lot du 26 au 30 Mai, à Cabrerets (46)

Région H

S.C. Poitevin, du 20 au 24 Mars, à Lussac le Château (86)

Région K

S.C. des Ardennes, du 28 mars au 3 Avril, à Arc sous Montenot (25)

Il n'y a eu que deux " récidivistes ", qui avaient déjà réalisé un stage en 1975 : l'E.F.S. dont c'est une des vocations et le S.C.A. . Il faut encore ajouter 3 stages qui n'ont pas été agréés mais qui se sont réalisés et qui ont aussi poursuivi l'action de l'année précédente : Les 2 sessions du C.D.P.A. Charente et le cycle de la D.D.J.S. de Perpignan. Enfin, le Parc N.R. du Vercors a essayé de reprendre le stage organisé l'an passé par le C.D.S. Drôme, mais a dû annuler.

Le stage d'Initiation ne semble donc être qu'une activité occasionnelle pour les clubs. Quelles qu'en soient les raisons, cela risque de les inciter à ne pas faire de grosses dépenses d'investissement pour la préparation matérielle de ces stages. Il paraît donc plus logique de créer à l'avenir un dépôt national du matériel nécessaire, avec possibilité de dépôts régionaux dans les régions les plus actives (F, par exemple).

On remarque aussi qu'il n'y a aucun club des Alpes ni des Pyrénées (un club pyrénéen a fait un stage non agréé, mais sous la forme d'une suite de week end). Les Causses sont bien représentées, quant aux possibilités karstiques du Poitou ou des Ardennes, elles sont plus limitées et il semble bien que ce soit dans les régions karstiques que se trouvent les clubs qui organisent des stages (cf. ci-dessus), mais dans celles où il n'y a plus beaucoup de premières à faire et où les clubs sont davantage tournés vers la visite de " classiques ".

4 STAGES ONT EU LIEU A LA MEME EPOQUE :

Déjà l'an passé, il était apparu que la période mars - avril avait semblé être la plus propice :

- C'est celle des vacances scolaires de Pâques (ou de la Pentecôte).
- Ce sont de petites vacances pour lesquelles il paraît judicieux de se déplacer moins loin et pour seulement une semaine.
- C'est une époque où l'hiver est terminé sur les petits massifs propices à l'initiation.

- C'est le moment où les cadres nécessaires sont disponibles; leur recrutement étant d'ailleurs uniquement d'origine locale:

sur 23 cadres (ceux des stages autres que E.F.S.), tous sont originaires du même département que le club ou le C.D.S. organisateur.

UNE POLITIQUE DES PRIX PLUS QUE RAISONNABLE :

NOM DU CLUB	PRIX TOTAL	DUREE DU STAGE	PRIX A LA JOURNEE
S.C. Villefranche de R.	150	6 j	25
S.C. Poitevin	130	5 j	26
S.C.A.	320	7 j	45,70
E.F.S.	300	6 j	50

Le stage S.C.A. n'est plus cher qu'en apparence puisqu'il comprend tous les frais de transport (déjà 900 km rien que pour le voyage A et R), on peut donc considérer que ce sont uniquement les dépenses en essence qui ont fait doubler la participation des stagiaires qui autrement serait sensiblement égale aux précédents. Cette part importante des frais de transport est d'ailleurs un élément d'incertitude considérable pour la gestion du stage car l'équilibre du budget dépend très étroitement du taux de remplissage des voitures, impossible à prévoir tant que les inscriptions ne sont pas faites.

Le tarif E.F.S. paraît par contre au dessus de la moyenne, d'autant plus que les stagiaires doivent aussi louer ou acheter leur matériel personnel et par dessus le marché adhérer à la F.F.S. L'un des cadres du stage de Font d'Urle a noté cette relative cherté dans son rapport.

On pourrait faire une étude pour tenter de déterminer un prix optimum. Notre expérience semble montrer que les stagiaires ne trouvent pas nos prix trop élevés (probablement ont-ils comparé avec ce qu'on leur demande pour la pratique d'un autre sport de plein air). Le S.C.A. après un déficit en 1975 avait été obligé de relever sensiblement son tarif, personne ne s'en est plaint. Peut-être même un prix pas trop bas fait-il plus sérieux aux yeux des stagiaires-consommateurs, encore faut-il savoir ne pas faire trop " sérieux ".

COMMENT REDUIRE LES COUT POUR DIMINUER LE PRIX DU STAGE

Le plus souvent, on retrouve les mêmes procédés:

- Pas de rémunération des cadres ni de l'équipe d'intendance.
 - Au moins 3 clubs ont prêté le matériel individuel nécessaire aux stagiaires (S.C. Poitevin, S.C. Villefranche, S.C.A.).
- Evidemment, il a fallu se débrouiller et cela entraîne parfois des déficiences parfois bien ennuyeuses : généralement, il n'y a pas trop de problèmes pour le matériel de progression, auquel on a tendance à accorder la priorité et qui peut servir en dehors des stages. Parcontre, les éclairages résultent souvent de bricolages de fortune, sont donc peu efficaces et sujets à de nombreuses pannes. Pas de combinaison imperméable non plus, de sorte que le stagiaire risque, à un moment ou un autre d'avoir froid, ou de se retrouver à la remorque des autres par d"fait de lumière et donc de ne plus donner son attention à ce qu'on veut lui faire voir ou lui faire exécuter. Il est bien sûr que ces problèmes d'équipements personnels ne peuvent guère être réglés dans le cadre étroit d'un seul club car il entraînerait de bien trop gros frais.
- Les stages se sont installés dans des locaux prêtés (sauf E.F.S.)
 - Une école publique (S.C. Poitevin)
 - Un centre de Loisirs (Lot)
 - Un foyer (S.C.V.R.)
 - des bâtiments municipaux (S.C.A.)

Ce la confirme que de nombreuses communes rurales ont encore de nombreuses possibilités d'hébergement intéressantes et qu'elles sont disposées à en faire profiter les groupes qui se donnent la peine d'en faire la demande.

- Les frais de déplacement ont été limités au minimum. C'est toujours le massif le plus proche qui est choisi (dans la région immédiate du club pour 4 cas).
- L'un des stages (S.C.V.R.) a obtenu une subvention de la D.D. Jeunesse et Sports.

LES STAGES AGREES TELS QU'ILS FURENT

UNE DUREE UTILE SENSIBLEMENT IDENTIQUE : 3 stages de 5 j
2 " 6 j

Ce qui a permis de visiter une moyenne de 4 cavités.

UN TRES FORT TAUX D'ENCADREMENT : Il y a eu 30 cadres pour 61 stagiaires, soit donc un pour deux.

Cette abondance en cadres a permis de procéder par équipes.

Il n'y a pas eu constitution des groupes suivant les aptitudes. D'ailleurs, le plus souvent, les équipes restaient informelles et variaient pour chaque sortie. Au S.C.A., les stagiaires sont toujours restés dans les mêmes équipes mais il y a eu rotation des cadres

PREPONDERANCE DE LA METHODE DESCENDEUR-REMONTÉE A L'ECHELLE EN AUTO-ASSURANCE :

Il n'y a pas eu de mention de remontée aux bloqués dans les comptes-rendus, par contre, les stagiaires ont effectué de nombreux passages en main courante.

SOUCI DE PRESENTER LA SPELEO DE LA MANIERE LA PLUS COMPLETE POSSIBLE :

Il m'a été impossible de réaliser un tableau des enseignements scientifiques car les renseignements sont trop disparates, bien que les comptes-rendus fassent pourtant allusion aux différentes disciplines abordées. On peut donc dégager une impression d'ensemble : le plus grand nombre de matières possibles a été abordée et assez souvent sous la forme de cours, ce qui est assez nouveau par rapport à l'année précédente (2 de topo, 3 de karsto-Hydro, 1 de bio, 2 de préhistoire).

2 TYPES DE PROGRAMME DIFFERENT : Evidemment, tous les programmes prévoient une progression dans les difficultés.

Cependant, la manière d'exvisager les premières journées diverge :

- 3 clubs commencent par les exercices en falaise, qui paraissent effectivement nécessaires pour l'apprentissage des techniques.

- L'E.F.S. et le S.C.A. commencent par une sortie en cavité et ne vont à la falaise que le lendemain (mais au S.C.A. il y avait d'abord eu une petite séance au portique, essentiellement pour régler les baudriers). Cette manière de faire correspond davantage peut-être à ce qu'attendent les stagiaires qui sont venus pour pénétrer sous terre, alors ce n'est pas la peine de les faire languir; surtout, elle permet de mettre les stagiaires en condition, puisqu'ils s'aperçoivent sous terre de la nécessité d'une bonne connaissance des techniques, ainsi peut-on espérer qu'ils prêteront davantage d'attention lors de la journée falaise de lendemain.

POUR TERMINER

Le dernier chapitre montre que si les stages de Découverte ont maintenant un contenu standard, il n'y a cependant pas sclérose et qu'une évolution continue de se faire. Espérons que ce mouvement ira vers un nombre plus grand de sessions de découverte et vers la solution, à l'échelon régional ou national des problèmes qui restent en suspens et qui semblent bien dépasser les possibilités des clubs (possibilité de prêt ou location de matériel individuel par exemple).

DANIEL GODARD

CALENDRIER 1979 DE

L'ECOLE FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE

RAPPEL SUR LES DIFFERENTS NIVEAUX DE STAGES DE SPELEOLOGIE ET SUR LES BREVETS FEDERAUX

(cf. organigramme ci-joint)

Les différents niveaux d'enseignement de la spéléologie sont définis comme suit :

1 ; BASE TECHNIQUE COMMUNE qu'il est possible d'acquérir dans :

- des stages de Découverte de la spéléologie
- puis des stages de Formation,

○ Enfin des stages de Perfectionnement.

2 . A PARTIR DES NIVEAUX FORMATION, PERFECTIONNEMENT deux orientations sont possibles :

- soit technique avec un stage de spécialisation technique;
- soit pédagogique avec les cycles de préparation aux brevets fédéraux.

3 . Parallèlement s'organisent des STAGES SPECIALISES (scientifique, secours, plongée , etc.) qui ne nécessitent pas obligatoirement le niveau de base technique commun.

4 . Des stages de " QUALIFICATION SPELEOLOGIE " (cf. Spéléologie et Sécurité - recommandation de la F.F.S., Spélunca 1975 , P. 30) sont actuellement mis en place à l'échelon national uniquement, par l'E.F.S. et les CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active) en collaboration. Une telle formation intéresse toutes les personnes qui, dans le cadre de leurs activités éducatives - bénévoles ou professionnelles -, sont amenées à faire découvrir le milieu souterrain à des groupes de jeunes. La "Qualification Spéléologie " correspond à une formation beaucoup moins complète que celle d'un breveté Moniteur fédéral mais c'est une formation spécifique permettant à l'animateur d'agir au sein d'une équipe éducative, de respecter les règles de sécurité et de savoir passer le relais à un autre responsable, là où s'arrête sa compétence.

5 . Il n'existe pas de stages spécifiques conduisant au brevet d'Initiateur fédéral. Les intéressés se doivent d'obtenir 3 unités de valeur spécifiques :

- Technique, suite à une participation à un stage de Formation ou de Perfectionnement,
- Pédagogique, suite à des encadrements de collectivités contrôlés par 2 brevetés moniteurs;
- Vie fédérale délivré sous la responsabilité du Président de Club, du Président du CDS ou du Correspondant Régional EFS. Les formulaires d'inscription sont à demander au secrétariat E.F.S. .

... / ...

6 . Les stages de MONITEUR FEDERAL sont destinés à former des cadres de stage. Un niveau technique a été défini par l'E.F.S. et il est contrôlé au cours de 4 journées de tests en début de stage.

7 . Cycle de formation d'Instructeur . Précisions à demander au secrétariat EFS.

CALENDRIER DES STAGES 1979 ORGANISES A L'ECHELON NATIONAL

Le calendrier ci-après a été défini par le Comité E.F.S., le 2^e Novembre 1978. Il ne s'agit que de stages pour lesquels les dates, les implantations et les équipes d'encadrement ont été précisées.

STAGES TECHNIQUES :

Trois stages de Perfectionnement sont programmés dans des régions karstiques importantes: Alpes du Nord (Chartreuse), Alpes du Sud (Côte d'Azur) et Pyrénées Atlantiques. Il y aura en 1979 deux stages de Spécialisation technique. Le premier axé sur la spéléologie hivernale dans les Alpes; le second destiné plus particulièrement à la formation des Instructeurs EFS dans les Pyrénées.

Des stages de Découverte de la spéléologie et des stages de Formation Technique sont également programmés à l'échelon national. A l'issue des stages de Formation il sera éventuellement possible de programmer des sorties d'encadrement permettant d'obtenir aux spéléologues suivant un cycle de formation d'Initiateur une unité de valeur pédagogique.

STAGES PEDAGOGIQUES :

En 1979 3 stages de Moniteur de Spéléologie (soit formation de cadres de stages, correspondant à l'appellation Initiateur 1978) sont programmés à l'échelon national, dans les Causses, en Franche Comté et au Centre National de Font d'Urle.

Un stage de Qualification spéléologie est prévu hors période scolaire; les CEMEA d'autre part ont programmé un stage de Qualification en Septembre.

IMPORTANT : Nous rappelons que pour le stage Moniteur, les connaissances techniques sont supposées acquises et ne seront pas étudiées en cours de stage. Les tests techniques éliminatoires en début de stage permettront de sélectionner des candidats aptes techniquement. Tous les candidats devront avoir le niveau minimum correspondant à la fin du stage de Perfectionnement, assimilé grâce à une pratique ultérieure (responsable d'équipe ayant l'habitude de la conduite des explorations).

Le titre de Moniteur stagiaire sera délivré par l'équipe d'encadrement en fin de stage et valide ra une aptitude à enseigner la spéléologie aussi bien à l'intérieur de la F.F.S. qu'auprès d'organismes extérieurs.

Le titre de Moniteur sera délivré suite à un encadrement de stage E.F.S. dans les deux années suivantes (encadrement reconnu valable par l'équipe).

NOTE : Ne pourront participer au stage Moniteur en 1980 que des brevetés Initiateurs.

STAGES SPECIALISES

Un stage Scientifique est programmé en 1979 dans les Alpes du Sud en collaboration par l'E.F.S. et la Commission Scientifique de la F.F.S.. Il sera axé sur l'étude d'une grande carté.

Un stage technique de Secours Souterrain est programmé à l'échelon national en collaboration par l'E.F.S. et le Spéléo-Secours Français. Il est réservé uniquement aux Conseillers techniques et Conseillers techniques adjoints départementaux et agréé par la Direction Nationale de la Sécurité Civile.

Un stage de Plongée Souterraine est programmé par la Commission Plongée F.F.S. en collaboration avec l'E.F.S. (formation et perfectionnement).

8è JOURNEES D'ETUDES NATIONALES DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Les Journées d'Etudes se dérouleront désormais à l'automne; elles auront lieu les 1 - 4 Novembre 1979 au CNPA de Chalain (congés de la Toussaint).

Ces Journées s'adressent aux brevetés fédéraux intéressés par l'enseignement de la spéléologie à l'échelon national;

Les Journées d'Etudes pour les animateurs, éducateurs, enseignants intéressés par la pratique de la spéléologie s'intègrent désormais aux Journées d'Etudes E.F.S.. Un groupe de travail sera constitué plus particulièrement en 1979 avec les cadres permanents du CNPA, suite à des précédentes journées de travail effectuées en Juin 1978.

Un programme sera pré-établi par la Direction E.F.S. suite aux propositions des spéléologues intéressés. Une circulaire d'information sera adressée à tous ceux qui en feront la demande (joindre enveloppe timbrée).

Le coût des Journées d'Etudes correspond strictement aux frais d'hébergement et d'intendance.

Les participants s'engagent à participer au programme défini en début de la rencontre.

DATES	DUREE (jours)	TYP. E DE STAGE	IMPLANTATION	COUT	
				FFS	non FFS
Jeudi 15 Février (9h) Mercredi 21 Février (17h)	7	SPECIALISATION TECHNIQUE (spéléologie hivernale)	Chartreuse (73)	550	—
Dimanche 8 Avril (17h) Jeudi 12 Avril (17h)	4	Tests techniques pour stage MONITEUR	Moyrains (40)	780	—
Vendredi 13 Avril (9h) Samedi 21 Avril (17h)	9	MONITEUR FEDERAL			
Samedi 14 Avril (9h) Dimanche 22 Avril (17h)	9	PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE	Siou-Blanc (83)	540	800
Dimanche 29 Avril Mardi 1er Mai	3	Stage TECHNIQUE DESOBSTRUCTION (1)	Aubenas (07)	non défini	
Lundi 7 Mai (9h) Vendredi 12 Mai (17h)	6	DECOUVERTE DE LA SPELEOLOGIE	CNSPA VALLON (07)	600	—
Samedi 9 Juin (9h) Mardi 19 Juin (17h)	11	QUALIFICATION SPELEOLOGIE (2)	CNSPA VALLON (07)	800	1100
Lundi 9 Juillet (17h) Vendredi 13 Juillet (17h)	4	Tests techniques pour stage MONITEUR	MERY (25)	780	—
Samedi 14 Juillet (9h) Dimanche 22 Juillet (17h)	9	MONITEUR FEDERAL			
Lundi 9 Juillet (9h) Samedi 14 Juillet (17h)	6	DECOUVERTE DE LA SPELEOLOGIE	FONT D'URLE (26)	600	—
Samedi 14 Juillet (9h) Dimanche 22 Juillet (17h)	9	PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE	Grand Som (38)	540	800
Lundi 16 Juillet (9h) Vendredi 20 Juillet (17h)	5	FORMATION TECHNIQUE (3)	FONT D'URLE	300	500
Dimanche 22 Juillet Samedi 28 Juillet	7	Stage SECOURS pour les Conseillers Techniques départ.	FONT D'URLE (26)	non défini	
Dimanche 29 Juillet (17h) Jeudi 2 Août (17h)	4	Tests techniques pour stage MONITEUR	FONT D'URLE (26)		
Vendredi 3 Août (9h) Samedi 11 Août (17h)	9	MONITEUR FEDERAL		780	—
Samedi 4 Août (9h) Dimanche 12 Août (17h)	9	PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE	LICQ-ATHEREY (64)	540	800
Lundi 6 Août (9h) Vendredi 10 Août (17h)	5	FORMATION TECHNIQUE	FONT D'URLE (26)	300	500
Samedi 4 Août Samedi 11 Août	8	stage de PLONGEE SOUTERRAINE (Perfectionnement) (5)	CABRERETS (46)	600	900
2è quinzaine d'Août	9	SPECIALISATION TECHNIQUE (6)	ISEYE (64)	non défini	
2è quinzaine d'Août	10	stage SCIENTIFIQUE	MARGUAREIS (06)	non défini	
Samedi 1 Septembre (9h) Mardi 11 Septembre (17h)	11	QUALIFICATION SPELEOLOGIE (7)	CNPA VALLON (07)	1155 F	
Jeudi 1er Novembre Dimanche 4 Novembre	4	JOURNEES D'ETUDES NATIONALES EFS	CNPA CHALAIN (39)	100	—

* Jeudi 12 AVRIL
LUNDI 16 AVRIL

5 SEMINAIRE NATIONAL
de PHOTOGRAPHIE (8)

ST HYPPOLITE DE
du Fort (34) 300

- (1) Stage technique de désobstruction à l'explosif organisé par le Spéléo-Secours Français et le délégué au matériel de la F.F.S. .
- (2) Stage organisé par l'E.F.S. en collaboration avec les C.E.M.E.A .
- (3) A l'issue de ce stage pourra être organisé un cycle d'encadrement sur 3 jours dans le Vercors pour les postulants du brevet d'Initiateur fédéral désireux d'acquérir une unité de valeur pédagogique (21 - 23 Juillet).
- (4) Stage organisé par le Spéléo - Secours Français et pris en charge par la Direction Nationale de la Sécurité Civile.
- (5) Stage organisé par la Commission Plongée F.F.S. .(Le coût du stage ne comprend pas le gonflage des bouteilles).
- (6) Délivrance de l'unité de valeur technique du cycle d'Instructeur fédéral.
- (7) Stage organisé par les CEMEA; dossiers et renseignements : Bureau stages CEMEA 55 rue Placide - 75 PARIS.
- (8) Séminaire organisé par la Commission PHOTOGRAPHIE F.F.S.

NOTE : Un stage national Photographie est envisageable durant l'été 1979 au Centre National de Font d'Urle (26), si une quinzaine de candidats sont intéressés.(contacter Gérard POULET , 8 rue Eiffel - 84000 AVIGNON).

INSCRIPTION

Les demandes de renseignements et les actes de candidatures concernant les stages nationaux doivent être exclusivement adressés à l'Ecole Française de Spéléologie (Commission d'Enseignement de la F.F.S.) 28 Quai St Vincent - 69001 LYON.

Date limite de dépôt des candidatures : un mois avant le début de chaque stage. Sur envoi d'une enveloppe 15x23 cm, timbrée à 2,10 F avec l'adresse, il sera expédié à chaque candidat un dossier concernant le stage choisi.

Il est demandé d'envoyer des dossiers complets. Toutes les demandes de candidatures doivent être adressées au secrétariat E.F.S. sur des formulaires normalisés. Ceux-ci peuvent être fournis sur simple demande (joindre un timbre) par le secrétariat E.F.S.. Le règlement devra être joint à tous les actes de candidatures.

DEFECTION

En cas de force majeure, le prix du stage ne sera remboursé que si l'intéressé donne avis de sa défection au moins huit jours avant le début du stage. 50 F seront alors retenus pour les frais de secrétariat; un droit de 100 F reste acquis à l'Ecole dans tous les autres cas (annulation de candidature ou report sur un autre stage).

Sauf en cas de force majeure, un candidat désireux de quitter un centre en cours de stage ne pourra prétendre à aucun remboursement.

ACCUSE DE RECEPTION

Un accusé de réception est expédié à chaque candidat dès réception des dossiers complets. Une convocation est adressée à tous les stagiaires dès la clôture des candidatures (1 mois à 15 jours avant le début du stage). Afin de permettre des transports collectifs, une liste des participants sera diffusée avec cet envoi dans toute la mesure du possible.

Cas particulier :

En raison du nombre de candidature pour les stages de Maniteur, l'E.F.S. adressera uniquement un accusé de réception suite à l'envoi des dossiers complets. Une confirmation de participation sera adressée 2 mois avant le début du stage, ceci afin de permettre une juste représentation de stagiaires de toutes les régions.

Plusieurs stages débutent à 17 h. Pour ceux débutant à 9 h, il est éventuellement possible de se présenter la veille au soir et d'être hébergé dans les centres (demande à faire au préalable).

PARTICIPATION FINANCIERE :

Elle comprend les droits d'inscription, l'hébergement, la nourriture, l'assurance individuelle des candidats qui ne sont pas ~~assurés~~ ^{de} par la Fédération.

La participation financière est variable selon trois tarifs :

- pour les membres F.F.S. (cf. calendrier ci-dessus).
- pour les participants non membres F.F.S. et s'inscrivant individuellement (cf. calendrier).
- pour les stagiaires pris en charge par leur employeur ou par un organisme de formation permanente (se renseigner auprès du secrétariat E.F.S.).

Formation des cadres de l'E.F.S. :

Cycle d'Instructeur (U.V. Technique) : L'E.F.S. peut prendre en charge les frais de formation des candidats (moniteurs fédéraux actifs) selon le processus suivant :
Inscription normale au stage et règlement du coût total par les candidats; remboursement de la moitié du coût du stage lors d'un premier encadrement pédagogique et la seconde moitié lors d'un encadrement pédagogique ultérieur (encadrement de stages Qualification et moniteur).

Stage Scientifique : Le coût du stage pour les moniteurs et instructeurs validés est ramené aux seuls frais d'hébergement et nourriture. Selon le bilan financier du stage le remboursement des frais de déplacement pourra être envisagé pour ces mêmes brevetés.

Les participants sont responsables de leurs effets personnels (matériel spéléologiques ou non).

IMPORTANT :

CONGES ET BOURSES : Pour les salariés de moins de 25 ans, et exceptionnellement au-delà, il est possible d'obtenir un congé non rémunéré de 6 jours et une bourse de 175 F (loi congés-cadre jeunesse).

Pour tous les salariés, il est possible de bénéficier d'un congé-formation permettant de suivre un stage organisé par l'E.F.S. .

Des demandes d'agrément peuvent être déposées pour certains stages auprès d'organismes tels que Promofaf et Uniformation (formation continue).

Des demandes d'agrément pour le brevet d'aptitude à la formation d'animateur de centres de vacances et de loisirs (B.A.F.A., stage de spécialisation dit de 50 heures) sont faites ponctuellement pour tous les stages pédagogiques (qualification, moniteur) et certains stages techniques. Pour les intéressés, se renseigner au préalable auprès du secrétariat E.F.S. .

Prière de demander à l'E.F.S. les attestations et les modalités pratiques d'obtenir des congés.

Un certain nombre de stages pédagogiques ou techniques peuvent également faire l'objet d'une demande d'agrément pour validation dans le cadre du C.A.P.A.S.E. (certificat d'aptitude à la promotion et à la profession des activités socio-éducatives, stages de plein air ou sportifs). Les intéressés sont priés de faire la demande avant le stage auprès de l'E.F.S. .

Note : Pour toute demande de prise en charge au titre de la formation continue, il est précisé que l'E.F.S. est agréée sous le n° 82.69.00289.69 auprès de la cellule de contrôle de Lyon.

... / ...

* auprès des Directions Régionales de Jeunesse et Sports

CALENDRIER DES STAGES ENVISAGES A L'ECHELON REGIONAL OU DEPARTEMENTAL EN 1979

Un certain nombre de stages peuvent être mis en place sous l'égide du Correspondant régional EFS au niveau régional ou départemental (par le Comité Régional, le Comité Départemental ou des clubs et associations d'éducation permanente) :

- stage de découverte de la spéléologie,
- stage de formation technique
- stages ou week end spécialisés (recyclage technique, secours, scientifique, matériel, photographie ,etc).

Les spéléologues et les brevetés désireux de participer à ces stages doivent contacter directement le correspondant régional E.F.S. .

IMPORTANT : Le fait qu'un stage soit envisagé dans un département ou une région et figure ci-dessous n'entraîne pas automatiquement l'agrément E.F.S.. Les organisateurs doivent se reporter aux textes publiés dans Spélunca, 1975, 2 , pour demander l'agrément des stages de découverte et de formation.

En ce qui concerne les stages ou week end spécialisés, il est indispensable que la mise en oeuvre se fasse en relation étroite avec le correspondant régional et le directeur de la Commission spécialisée F.F.S. (scientifique, secours, photographie, etc). Les informations ci-dessous ont été transmises à la Direction E.F.S., le 20 Novembre 1978, par les Correspondants régionaux ou les responsables de stage.

REGION A - ILE DE FRANCE : contacter le Président du COSIF : Daniel ROUCHEUX (92 rue Regnault 75013 Paris); Correspondant : François MUNIER (13 rue Guynemer 94120 FONTENAY S/BOIS)

- stage régional de plongée souterraine : automne 1979, en région parisienne (Joël ENDEWELL, correspondant régional Plongée, 138 rue Haxo - 75013 PARIS).
- stage régional de photographie souterraine : printemps 79, en région parisienne (Patrick DARPIN, 3 rue des Alouettes 92200 NANTERRE).

REGION B - BOURGOGNE-FRANCHE COMTE : Correspondant : Christian PROPONET (27 rue du Piémont - 25000 BESANCON).

- stage de découverte de la spéléologie. 2^e quinzaine d'Octobre 79, CNPA Chalain (39)
- stage de formation technique: 7 au 11 Avril; Chargey les Ports (70)
- stage de formation technique : 16 au 19 Juillet; Merey sous Montrond (25)
- stage scientifique organisé par le Comité Régional 1^{er} trimestre 79: niveau vulgarisation sur 2 week end; niveau perfectionnement sur 2 week end.
- stage secours (actions ponctuelles sur l'année).

REGION C - RHONE-ALPES : Correspondant Gilles LINGER (18 rue de Stalingrad - 38100 / GRENOBLE).

- stages de découverte de la spéléologie:
 - 24 au 28 février à Torcieu (Ain) organisé par la Fédération Départemental des MJC du Rhône et l'EFS; demandes à adresser à FDMJC, 12 Bld des Brotteaux - 69006 LYON.
 - 18 au 23 Avril à Labeaume (07) organisé par les CEMEA Lyon (1 rue Marceau 69002)
- stage de spécialisation 50 h BAFA (animateur de centres de vacances et de loisirs).
- 7 au 12 Mai au CNPA de Vallon (07) organisé par l'E.F.S. (cf calendrier national)
- 9 au 14 juillet au Centre National de Font d'Urle (26) organisé par l'EFS (cf calendrier

. Stages de formation technique.

- 2 week-end 2ème trimestre 1979 : CDS Rhône, 28 Quai ST Vincent 69001 LYON
- non défini CDS Isère
- non défini CDS Savoie - Haute Savoie
- non défini CDS Ardèche
- 16 - 20 Juillet Centre National de Font d'Urle (Drôme)
- 6 au 10 Août/Centre National de Font d'Urle (Drôme)
- Printemps 1979 sur 3 week-end : la Chapelle en Vercors (CDS Drôme)

. Stages spécialisés :

- plongée (secours en siphon) à Grenoble durée 5 jours en mai 1979. formation d'une équipe nationale et étude matériel et techniques.
- plongée, à LYON (stage régional), (Daniel ANDRE, Commission Plongée F.F.S., 9 rue Henri Barbusse -38600 FONTAINE.
- scientifique : suite du cycle commencé en 1978 et se poursuivant sur 2 années (Rémy CRANIER Délégué Scientifique régional, 31 bis rue Chardonnet - 69120 VAUX EN VELIN)

Région D - Provence Cote D'Azur Corse Correspond : Charles PIN (Quartier Rouquier 83500 LA SEYNE SUR MER.

- stage découverte de la spéléologie CDS Hautes Alpes (Dévoluy) 7 - 11 Sept 79
- . stage de Formation technique
- CDS Haute-Alpes (Dévoluy) 7 - 11 Septembre
- CDS Var non défini
- CDS Alpes maritimes 4è trimestre 1979
- CDS Vaucluse 4è trimestre 79
- CDS Bouche du Rhône non défini
- CDS Alpes de Haute provence (5 jours : octobre novembre 1979)

* Stage spécialisé : photographie : contacter Gérard POULET, Commission Photo F.F.S., 8 rue Eiffel, Clos du Noyer -84000 AVIGNON.

- stage d'initiation en week-end, mai 1979 : MJC de Vedène (84)

REGION -LANGUEDOC -ROUSILLON Contacter le Délégué Régional FFS : P. DUREPAIRE
21 rue Messayer 30000 NIMES

- stage découverte de la spéléologie : Massegras (Lozère) 15 - 20 Avril.
- stage de formation technique : Mas de Val (Lozère) 15 - 20 AVRIL. (Commission d'enseignement du CDS Aveyron).
- stage découverte de la spéléologie ; Trassanel (Aude) Pâques 1979.

REGION MIDI PYRENNES. Correspondant : Michel SOULLIER : 8 rue Bourdelle -82300 CAUSSADE

- stage de découverte de la spéléologie : Laurière (Aveyron) 11 - 15 Avril organisé par l'ALPA et la FOL de l'Aveyron - stage de spécialisation 50 h BAPA (animateur de centre de vacances et de loisirs).
- Haute-Garonne : 1er semestre 1979.

Stage de Formation technique : Cabrerets (Lot mai 1979) -

- CDS du Lot Arbas (Haute-Garonne), 1er semestre 1979 (CDS Haute-Garonne).

REGION AQUITAINE Correspondant Eric DE VALICOURT : Collège Beau Frère, 1 av du Château d'Este - 64140 BILLIERE

- stage de formation technique ; Pâques 1979 : CDS de Dordogne
- Noël 1979 : CDS Pyrénées Atlantiques

.../...

REGION OUEST : Correspondant Philippe VIROBEEAUD (125 route de Royans 16000 ANGOULEME)

* Stage de découverte de la spéléologie

- 13 au 17 Avril Le Chambon (Charente) découverte

- 13 au 17 Avril " " Initiation

- 7 au 11 Avril dans la Vienne.

* Stage de formation technique : 7 au 15 Avril Le Chambon (Charente)

* Stages spécialisés :

- WE secours : 16 - 17 Juin - W E technique : 7 au 15 Avril Le Chambon

W E Scientifique : 11 Novembre (Charente)

W E photographie : 1 - 2 Décembre

REGION L ALSACE LORRAINE contacter le Délégué régional FFS : Daniel PREVOT (2 rue de Cronstadt - 54000 NANCY)

cycle scientifique sur 9 Week-end à Damvilliers (Meuse) 4^e trimestre et année 1979

(délégué scientifique régional : Jean-Paul FIZAINE : 15 rue Jean Bouin 54135 NEXY.

REGION M AUVERGNE - LIMOUSIN : (Correspondant : François LAURENT / CEMA - 63270 VIC LE COMTE)

- stage de découverte de la spéléologie - en Corrèze (Mai 1979)

- stage de formation technique à Pâques

- Week-end secours régional en Juin hors région.

IMPORTANT : Nouvelle adresse

ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE : 28 Quai St Vincent - 69001 LYON

AU FIL DU COURRIER

A propos du compte rendu d'activité 78 (extrait d'une lettre adressée à L'EPS par Denis NOTTE) :

Cet imprimé me semble très mal conçu pour connaître les activités d'un breveté de l'EPS.

Cela est dû à mon avis à plusieurs raisons.

1) - d'une part la spéléo est avant tout une activité d'exploration et de recherche, donc l'activité principale d'un cadre actif se fait en exploration dans les cavités où son club travaille, l'initiation des débutants ne donne pas lieu à des journées spéciales mais est prise en compte pendant les sorties normales.

2) - d'autre part nous sommes souvent conduit à emmener des gens sous terre qui ne font partie d'aucun organisme officiel mais qui désirent seulement faire une sortie souterraine intéressante. Nous pouvons souligner que l'on recrute rarement des futurs spéléos parmi ces personnes, car la plupart ont des tas d'autres activités de plein air et ne se passionnent pour aucune mais les pratiquent toutes imparfaitement.

3) - Enfin, les stages se déroulant en période de vacances scolaires beaucoup de brevetés n'ont pas le temps matériel d'en encadrer.

4) Donc votre imprimé délaisse le côté purement spéléo qui est pourtant l'activité principale d'un breveté pour s'attacher à comptabiliser des pseudo-journées de découvertes du milieu qui apportent très rarement des revues aux clubs.

Il attache une grande importance aux encadrements de stage, chose très difficile pour ceux qui, n'étant pas enseignants n'ont pas le temps matériel de le faire.

Il me semble qu'il y a un décalage évident entre, le rôle d'un breveté tel qu'il est pensé par l'EPS par rapport à la façon dont nous vivons le rôle dans les clubs.

COMMISSION FICHER TECHNIQUE

Lors des derniers J.E à Toulouse, une commission fichier technique s'est constituée (cf compte rendu J.E).

Son but est d'établir un fichier des techniques montrant pour chacune, ses avantages, ses inconvénients, son niveau de sécurité.

Daniel MARTINEZ a réalisé un certain nombre de fiches ; voici à titre d'exemple, quelques modèles proposés :

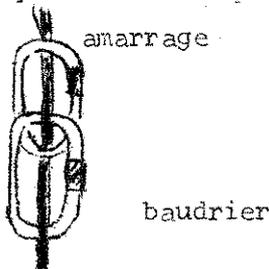
- 1) fiche "bicéphale"
- 2) fiche "Rappel montagne".

... / ...

1) BICEPHALE (ou FREIN MOUSQUETONS) TB

MATERIEL

- 2 mousquetons à vis + baudriers B
- 1 maillon rapide + 1 mousqueton à vis TB



AVANTAGES

- ne vrille pas les cordes
- assez sûr
- utilisable sur corde gros diamètre ou corde double

INCONVENIENTS

- difficulté de blocage ~~ou~~ fractionnement
- risque de perte d'un mousqueton en fin de descente
- impossibilité d'arrêt sur corde sauf avec un tour mort autour du corps

Peut s'utiliser en technique de descente normale
Technique de réchappe

2) RAPPEL MONTAGNE B

MATERIEL

- néant, frottement de la corde sur le corps (à employer avec un baudrier + 1 shunt ou un noeud de prussik en assurance).
normalement utilisation avec corde en double !

shunt ou prussik relié à la ceinture → amarrage



AVANTAGES

- aucun matériel pour le confectionner
- rapidité de mise en place

INCONVENIENTS

- risque de brûlure dues aux frottements
- délicat à utiliser sur des fractionnements (mou)
- blocage difficile

A n'utiliser qu'avec réserve : emploi systématique du shunt ou du prussik d'auto assurance ou du frein (niveau perfectionnement; technique de descente)
Si utilisation du baudrier, il vaut mieux faire rappel sur mousqueton (moins douloureux et plus rapide).
Le rappel en S " montagne " est une technique qui se suffit à elle-même, indispensable à connaître comme technique de réchappe.

EN GUISE DE REponse A D. MOTTE

(Les paragraphes numérotés de notre réponse renvoient aux remarques correspondantes de D. MOTTE).

1) Il y a confusion entre les activités d'un même individu, selon qu'il agit en tant que simple spéléo ou comme cadre breveté. De la même façon, il y a confusion entre l'initiation diffuse au sein du club et l'apprentissage structuré en stage.

Par comparaison, il convient de distinguer l'action d'un instituteur, par exemple, selon qu'il veille à l'éducation de ses enfants au sein de sa famille, ou qu'il enseigne au sein de sa classe.

Il est certain que la vocation de l'EPS, en tant qu'Ecole, est avant tout l'enseignement structuré, en stage, sans pour cela s'opposer à l'enseignement "diffus", mais plutôt le compléter.

2) Il y a également confusion entre le guidage isolé pour répondre à une simple curiosité (le "promène couillon") et le cycle d'initiation programmé sur plusieurs jours, tel que nous le préconisons à l'EPS.

3) Si nos stages ont lieu en période de vacances scolaires, c'est pour répondre au vœu du plus grand nombre des collègues concernés. Cependant, depuis quelques années, nous tentons de programmer des stages hors période de vacances : la formule serait à développer.

4) Le rôle des stages est-il uniquement d'apporter des "recrues aux clubs"? La question est posée...

En tout état de cause, il est paradoxal de s'étonner que nous attachons une grande importance aux encadrements de stages : cela reste la fonction principale du breveté EPS (cf. point 1). Mais nous sommes naturellement d'accord pour considérer que l'enseignement au sein du club reste très important, et qu'il est souvent le fait de brevetés : le questionnaire mis en cause par D. MOTTE comporte d'ailleurs une rubrique à ce sujet. Il est cependant évident que nous ne pouvons pas comptabiliser toutes les activités spéléologiques des brevetés (*), ce qui serait d'un médiocre intérêt face au volume de papier amassé.

J. C. FRACHON
Directeur de l'EPS

(*) Je tiens à rappeler, contrairement à une idée farfelue parfois exprimée, que les brevetés de l'EPS ne se contentent pas de péroter au tableau noir et qu'ils sont gens de terrain. La plupart du temps, ils sont les spéléologues les plus compétents de leur région, souvent même ils ont, à leur actif les plus grandes explorations du moment.

LA SPELEOPOLITIQUE

Les belles idées et leur application

Tous les spéléologues "sains" qui avaient lu "la spéléopolitique" furent troublés. Ils y réfléchirent et en discutèrent entre eux. Ce qui les troubla plus encore, c'est d'avoir été assez bêtes pour ne pas penser plus tôt aux vérités si flagrantes et si évidentes proclamées dans l'article. Oui, vraiment ils étaient cons et même plus, comme c'étaient écrit. Secoués par le ton péremptoire qui, à juste raison, les condidérait de très haut, les trainant plus bas que terre, ils se décidèrent à agir.

Tout d'abord, ils s'attaquèrent aux structures. Ils en avaient assez de ces vieux schnocks radotants qui, faute d'une carrière spéléologique "glorieuse" du temps où ils étaient jeunes, se rattrapèrent maintenant en se faisant nommer qui "président", qui "vice-président", qui "secrétaire général-principal-adjoint". C'est ainsi que cette vieille baderne de Déroulède fut viré de son poste de trésorier auquel il s'accrochait depuis dix ans par pure gloriole..... nous passons sur les autres..... Beaucoup de clubs "structurés" disparurent, beaucoup d'empêcheurs de faire des trous en rond disparurent eux aussi, mais d'autres prirent leur place, sous une autre forme ! On s'aperçut que de nombreux services rendus par ces "crétins de bénévoles à qui leur titre faisait plaisir" n'étaient plus rendus.

On fit ensuite la chasse aux noms. Le Gouffre Berger redevint Gouffre de Sornin et le Réseau Trombe Réseau de Coume di Quarnède. La galerie Duschnock, le puits Duzob, la salle Ducon retrouvèrent des noms plus modestes, bravo ! Mais, Bernard Bordel directeur de la revue nationale SPECULUM ne put garder son nom, il devint B.P. 59. Les articles n'étaient plus signés cela avait l'avantage de permettre aux auteurs de raconter n'importe quoi sans aucun risque. Les topographies ou les études, bien qu'orchestrées par un individu qui les avaient bien en tête, disparaissaient sous l'anonymat du club ; quand quelqu'un voulait une précision ou un renseignement, on ne savait plus à qui l'adresser..... L'hypocrisie et les complexes de la modestie prenaient le pas sur la belle notion de "l'individu" pourtant prôné par l'auteur anonyme de "spéléopolitique" !

Et puis, ce fut le tour des abus de "rythme". Là ce fut le délire. On s'aperçut, mais trop tard, que ceux qui avaient dit "marchez à votre rythme" pensaient en fait "marchez au mien" ! Celui qui avait un peu plus d'entraînement que les autres et qui commençait à foncer se faisait houspiller. Il devait se surveiller de peur de passer pour l'un de ces êtres "injustement surdoués" qui écrasaient les autres de leur classe naturelle. On en vint donc à interdire les grosses explorations, car ceux qui y acquéraient entraînement et savoir faire risquaient d'humilier ceux qui avaient préféré regarder France-Galles à la télévision, ou de les faire marcher à un rythme trop élevé pour eux. On fit la chasse à ceux qui avaient un tempérament de fonceur ou trop d'énergie à dépenser. De fil en aiguille, comme il était déconseillé de forcer, d'aller au delà de soi-même (pour respecter le rythme), on en vint à interdire les étroitures, endroits boueux et puits arrosés, car on s'était aperçu que certains y allaient à contre-cœurs, uniquement pour suivre l'équipe et préserver prestige et amour-propre. On alla même plus loin dans la recherche et la réflexion : il était difficile d'accorder dans une équipe des gens si dissemblables physiquement, comment allait-on faire pour assembler les caractères encore plus dissemblables de chaque individu ?

Fallait-il ne faire que des solitaires ? trop difficile ! On se demanda à un moment si on n'allait pas supprimer complètement les explorations. Mais d'autres événements abrégèrent les débats.

Ce fut le problème de la pollution qui précipita les choses. Quelques petits crétins, qui n'y voyaient pas plus loin que le bout de leur trou, s'acharnaient encore à nettoyer et maintenir propre le domaine où ils prenaient ou croyaient prendre leur plaisir. On leur fit comprendre que le mal n'était pas là. Il était dans la "société de consommation et de gaspillage". Ce n'étaient pas eux les responsables de la pollution des cavités, c'était la "société", ces salopards d'industriels toujours plus avides. Puisque ce n'était pas leur faute, ils s'arrêtèrent de remonter leur carbure et leurs excréments. Mais, ils prirent conscience du problème. Sous la conduite des grands réformateurs de la Spéléologie, ils gagnèrent la bataille pour une société moins folle (et une vie meilleure, évidemment). Terrassé, le dragon de la consommation et du gaspillage fut remplacé par un ordre nouveau.

Un ordre nouveau où l'homme refoula les machines gourmandes et polluantes. Il ne fallait pas penser qu'à soi, mais à l'humanité à venir : au rythme actuel de consommation, il n'y en avait plus que pour 20 ans de pétrole. On divisera par 100 pour en garder pour nos descendants pendant deux millénaires. De ce fait, il n'y eut plus de voitures pour aller jusqu'aux trous, l'essence étant réservée à l'armée, à la police et aux grands du parti de "l'ordre nouveau". Il n'y eut plus de cordes en nylon ni de barrés en dural. L'acier, rationné, était réservé à plus indispensable que les câbles d'échelles. Il devenait difficile d'aller dans les trous. D'ailleurs, ceux qui se gelaient dans leurs H.P.N. non chauffés n'avaient plus tellement envie d'aller en faire autant sous terre : on guettait le moindre rayon de soleil. Seules, en Nouvelle Guinée, les cavités plus chaudes auraient pu attirer les spéléologues. Mais, les explorations n'avaient jamais tellement attiré les papous, ils avaient trop à faire avec la chasse et la cueillette ; de plus ils n'avaient jamais éprouvé les états d'âme et les préoccupations de notre société de loisirs !

Seul un privilégié, du nom de Martelou, qui avait l'exclusivité commerciale des grottes à fromage de Roquepine, était encore assez riche pour se payer une fois l'an, une campagne d'exploration par ci, par là. Il trouvait des équipiers parmi certains des auteurs de la "révolution", qui, planqués dans les bureaux ou le corps enseignant, avaient pu échapper aux contraintes du remplacement de la machine par l'homme.

Cette exception mise à part, la spéléologie a disparu. La spéléologie conséquence parmi tant d'autres de la "société de consommation productrice de pollution mais aussi de richesse et de loisirs", n'a plus sa place dans un monde propre et naturel. Les gens ont trop à faire pour travailler à la place des machines mangeuses d'atome et de pétrole, trop à faire pour se procurer l'indispensable quotidien. Car dans un monde surpeuplé, on ne peut plus vivre gaiment de cueillette et de chasse : il faut trimer dur pour cultiver l'indispensable.

J'ai fait mon temps et j'en ai bien profité. Maintenant je m'en fous. Mais je ne confondrai plus politique et spéléologie, vessies et lanternes, ça même trop loin. Et puis, ça peut rendre triste quand on pense à ceux qui viendront.

.. / .. Moralité.

Il y a des rêveurs qui voudraient que les spéléologues soient des êtres purs, différents de la société dans laquelle ils vivent. Pourquoi cette idéalisation ? une prolongation de rêve ? Quand ils s'aperçoivent que tout le monde est identique, que les spéléologues sont comme les autres, ils tombent de haut. Leurs illusions s'écroulent. Ils crient au scandale, enfoncent les portes ouvertes, traitent tout le monde de con, mais toujours dans leur rêve ne vont pas jusqu'au bout de la vérité.

Paul Bourreçon (inspiré par Spéléo-
politique, Sparalax n°1-1977)
repris dans INFO-EFS n° 5.

+++++
LISTE BIBLIOGRAPHIQUE des ARTICLES SUR LE MATERIEL ET LES TECHNIQUES :
parus dans SPELUNCA n° 1 1970 à SPELUNCA n° 2 1976.
+++++

par G. PROPONET et L. ROSSIGNOL.

AMARRAGES

- . Techniques d'amarrage. R BERGALIO ; n° 4 1972 p 115
- . Plaquettes pour spit. R GOMBE ; n° 1972 p 118.
- . Techniques d'amarrages. T GRMACH et R BERGALIO ; n° 1 1973 p 20-21.
- . Les broches. R BERGALIO n° 1 1973 p 20-21.
- . Nouvelles techniques d'amarrage n° 1 1975 p. 38
- . Au sujet des spits. B BORDIEN. n° 2 1975 p. 38
- . Maillons rapides. J ORSOLA. n° 2 1975 p37-38
- . Balisage des spits. JC FRANCHON n° 4 1975 p.34
- . Remarques sur les plaquettes spits. R BOUILLON n° 1 1976 p. 33-34
- . Plaques spits. J ORSOLA n° 1 1976 p. 35
- . Détecteur de criques des maillons. J ORSOLA n° 2 1976 p. 81
- . Noeuds joignant deux cordes bout à bout : JC FRANCHON n° 2 1976 p. 82
- . Quelques essais de rupture d'amarrages : P LAILLY et R BOUILLON : n° 1976 p. 178
- . Un noeud auto-boquant rapide : R ALDRIGUX. n° 4 1976 p. 178
- . Cheville expansion. R COURBIS n° 1 1977 p. 34
- Un nouveau noeud d'amarrage. R BOUILLON. n° 1 1977 p. 36
- . Remarques sur les ruptures d'amarrages. R COURBIS. n° 2 1977 p. 83
- . Mousquetons et maillons rapides : J ORSOLA : n° 2 1977 p. 90
- . Etude des forces engendrées par une plaquette sur la vis de fixation
à un spit : R COURBIS: n° 4 1977 p. 182

BAUDRIERS

- . Utilisation du shunt ; A BAPTEZET ; n° 1 1972 p. 21-22
- . Ceinture cuissard ; J TALON ; n° 1 1972 p. 20
- . A propos de l'utilisation du shunt : C BOOSE et N MEY-BONNIER
n° 1 1975 p. 38-39.

- . Maillon à vis de ceinture : J ORSOLA. n° 2 1975 p. 38
- . Jumar à poulie. FC INORRE. n° 3 1975 p. 39-40
- . La longe d'assurance. JC FRACHON. n° 3 1975 p. 38
- . Descendeurs usés. R BERGAMO. n° 4 1975 p. 34
- . Descendeurs. Shunts. jumars. n° 21 1975 p. 33
- . Autopsie du gibbs ascender. A GRIGNARD. n° 2 1976 p. 82
- . Le bloqueur descendeur BUGAT. C BOU. n° 4 1976 p. 175
- . A propos du shunt. M MEYSONNIER. n° 4 1976 p. 178
- . L'usage du shunt en bloqueur, R BERGAMO et J CLAUZON, n° 1 1977 p. 35
- . Longe pédale pour jumar, B BOUSCHET, n° 1 1977 p. 37
- . Un baudrier de torse élastique, D BOUSCHET, n° 2 1977 p. 84
- . Le cuissard NANO, J ORSOLA, n° 1 1978 p. 38
- . Boucle autobloquante et baudrier jumar, D NANTINEZ, n° 1 1978 p. 37
- . Cuissard spéléo, JF BALACEY, n° 2 1978 p. 84

ECLAIRAGE :

- . Lampe frontale acétylène, Y CREACH, n° 4 1971 p. 36
- . Frontale électrique ARRAS, Y CREACH, n° 4 1971 p. 37
- . Allumeur électronique, R VALADE, n° 1 1973 p. 21
- . Eclairage de secours instantané, C KAVALLIANSKAS, n° 4 1973 p. 120
- . Dispositif électronique pour éclairage de casque, C VACHET, n° 2 1974 p. 53-54
- . " " " " " " , R LOISELEUR,
n° 3 1975 p. 39
- . La calbombe espagnole vissé, R BERGAMO, n° 1 1975 p. 39-40
- . Une nouvelle frontale, C SCHMITZ, n° 1 1978 p. 38

EQUIPEMENT :

- . Une nouvelle pontonnière, J SAUTEREAU, n° 1 1976 p. 35
- . Les combinaisons isothermiques, J SAUTEREAU, n° 3 1975 p. 40
- . La pontonnière Aven, P DANIERE et N SIREON, n° 4 1973 p. 120-121
- . Les applications du rexotherme en spéléologie, G MARBACK, n° 4 1972 p. 119-120
- . Le latex en spéléologie, J SAUTEREAU, n° 1 1977 p. 37
- . Les combinaisons isothermiques, J SAUTEREAU, n° 4 1976 p. 178

EXPLOSIFS :

- . Emploi des explosifs. Y CREACH, n° 4 1971 p. 31

.../...

- . Du nouveau dans la progression par les explosifs ; n°4 1974 p. 120
- . Mini exploseur pour maxi tirs : H PRINGNAULT, N°1 1975 p. 37
- . La réglementation de l'usage de l'explosifs : R BERGAMO, N°4 1975 p. 32
- . Charges perforantes à effets dirigés, C St ARROMAN, n°1 1976 p. 34-35.

MATERIEL COLLECTIF

- . Essais mécaniques des composants d'échelles, J TALON, n°4 1971 p. 34
- . Les pompes en spéléologie, E LACOUR, n°3 1972 p. 85 à 87
- . Echelles à montant en cordes, Y CREACHEL, n°3 1973 p. 87
- . Sac de transport. R BERGAMO, n°4 1973 p. 119-120.
- . Sac en texair, collé, R BERGAMO, n°1 1975 p. 37.
- . Marquage des cordes, Jy TENANT et C BOSSER, n°1 1975 p. 39
- . Les échelles dans le temps, R BERGAMO, n°4 1975 p. 32 à 34.
- . Etudes sur les cordes, R COURBIL, n°1 1977 p. 31.
- . Le marteau spéléo, JL ALBOUR, n°2 1977 p. 84.

TECHNIQUE DE PROGRESSION :

- . Descente en rappel et auto-assurance, Y CREACHEL, n° 2 1970 p. 99
- . Techniques d'exploration, J SAUPEREAU et N LUQUET, n°3 1970 p. 143.
- . Porte mât, C PICHIERA, n° 44 1970 p. 234.
- . Les mats d'escalade, Y CREACHEL, n° 3 1971 p. 49.
- . Les mâts d'escalades, n°4 1971, p.33, JP CREDET.
- . Pour se dégager d'un bloqueur coincé, R BERGAMO, n°1 1973, p. 19.
- . Nouvelle technique d'exploration, D LARREBEZ, n°4 1973 p. 118 et 121.
- . Plateforme d'escalade artificielle, JL TOCOURT, n°1 1974 p. 24-25-32.
- . Méthode de dégagement individuelle rapide, JP LANTIS, n°1 1975 p. 38-39.
- . La progression en rivière souterraine, JC D'AMCHON, n°2 1975 p. 39.
- . Utilisation d'un mât en escalade souterraine, R COURBIS, n°2 1976 p. 81.
- . Méthode rapide de dégagement, J FAUREL, n°2 1976 p. 83.
- . Tour d'écolage technique, C de BROUË et Y DEWITERS, n°2 1977 p. 81.

TOPOGRAPHIE :

- . Un papier pour la topographie, C FABUST, n°4 1970 p. 233.

- . Spélunca "Spécial topographie" n°2 1972.
- . Un nouveau modèle de topofil, n°4 1972 p. 120.
- . Techniques topographiques, P RENAUD et P COURBON, n°3 1973 p. 85.
- . Les boussoles, R LAURENT et G BARBACH, n°2 1974 p. 51-52.
- . La topographie comme échelle de la difficulté, Y CREACH, n°2 1974 p. 52.
- . Une méthode de topographie souterraine, J CHEDHOMME, n°2 1976 p. 69.
- . Topographie plastifiée, Y QUIVY, n° 4 1976 p. 177.
- . Topoplast A.C.T., D MARTINET, n°1 1977 p. 37.
- . Report de lever topographie, JL DEGRILLASSE, n°2 1977 p. 128.
- . Report des levés topographies, P COURBON, n° 1 1978 p. 38.

DIVERS :

- . Les marteaux perforateurs autonomes, Y CREACH, n°2 1970 p. 100
 - . Le génephone, Y CREACH, n°2 1970 p. 101.
 - . A propos des génephones, DU de capdenac, n°4 1970 p. 233.
 - . Tirettes pour charges lourdes, Y CREACH, n°1 1972 p. 22-23.
 - . Chalumeau à butane, JL COSTE, n°1 1972 p.23.
 - . Le casque galibier R.D., Y CREACH, n°4 1973p. 121.
 - . Les colles M MEYSONNIER, n°2 1975 p. 37.
 - . Un petit truc, Y CREACH, n°4 1975 p. 34.
- Une méthode de sauvetage lors des accidents dus à des gaz toxiques,
C MUGNIEP, n°1 1977 p. 36.
- . Une machine à nettoyer les cordes, J JOLIFRE, n°2 1977 p. 82.
 - . Etui étanche pour appareil spéléophotographique, A TIRTEY, n°4 1977 p. 184.
 - . La colle vinycol, 777, P HOELIN, n°1 1978 p. 38.
 - . Une vraie casserole spéléo, J SAUREGNEAU, n°2 1978, p. 83.
 - . Protection du matériel photo, H JONGIN, n°2 1978, p. 84.

Septembre 1978.

Des tirés à part sont disponibles auprès des auteurs (proponet C. 27 rue du piémont App. 333 25000, B LARCON).

(joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

NOUS AVONS LU :

EXPLORATIONS SOUS-TERRAINES - LA TECHNIQUE CORDELETTE

Par Pascal LOIBAUD - Dominique QUIVY

Fascicule imprimé de 24 pages, sous couverture en quadrichromie, à commander à Dominique QUIVY, 13 rue Adolphe Dietrich 21000 D I J O N
25 Francs franco de port.

Cet exposé très documenté (nombreuses photos et croquis) présente la technique de la cordelette sous ses différents aspects.

On y voit successivement la préparation de la corde, le choix du décrocheur, de la cordelette, des amarrages et des anneaux.

Les auteurs s'appliquent à démontrer aussi les limites de la méthode et les points litigieux, viennent ensuite les considérations sur la rapidité de la progression souterraine, la nutrition et la description de 2 gouffres explorés selon cette technique.

Jusqu'ici, celle-ci était perçue comme réservée à une élite, on n'en parlait pas ou très peu (Spélunca 1973 - 4 p 118) - (Marry G. 1977 Gouffre Berger, premier - 1000), cette présentation fait le point du pour et du contre, mais elle ne manquera pas d'attirer la polémique.

Avec cet exposé, Pascal LOIBARD et Dominique Quivy divulguent une méthode délicate à employer, au delà du moyen d'exploration, il reste à savoir dans quelle optique elle peut être employée. La technique existe depuis longtemps, il aurait été ridicule de la garder secrète et de ne pas diffuser l'information.

De toute façon, le fascicule a le mérite d'être objectif et d'intéresser tous les spéléologues, quelles que soient leurs préoccupations, dans la mesure où il s'agit d'un outil d'exploration.

Philippe DROUIN

DOCUMENTATION DISPONIBLE A L.E.F.S.

On peut adresser ces documents à titre gracieux; prière d'envoyer simplement des timbres pour frais d'envoi (5F ou plus selon le nombre de documents demandés

- . Bibliographie (mémoires d'éducateurs, animateurs, certificats d'université
1 page ronéotypée - M. MEYSSONNIER)
- . Bibliothèque Catalogue 17 pages.
- . Bilan du service de placement EFS 1977 (4 pages) (A. GRESSE).
- . Bilan stages Perfectionnement 1975-76-77 (60 pages) (JP CAILLETTE)
- . Bilan stages Initiateur (f de Juil 1975 à JUIL 77)
- . Bilan des sessions Equipier de spéléologie 1er degré (1970-74)18p (JC FRACHON)
- . Bilan stage Formation EFS 1976 9 pages (JC FRACHON)
- . CR Initiateur Pâques 1976 Font d'Urle (JC FRACHON)
- . Stage Initiateur Font d'Urle " Critique Globale " 4 pages.
- . Stage Initiateur Juillet 1976 (17 p)
- . CR stage Initiateur Pâques 1977 (St Enemie -48) 70 pages (B. PIART)
- . CR stage Initiateur FU1977 (3 pages)
- . CR stage Qualification Juillet 1976 (Vallon) (5 pages).
- . CR stage Perfectionnement Avril 78 Touillon et Loutelets 8 pages
- . CR Sept. 77 Dévoluy 18 Pages (C PROPONET)
- . Eléments de karstologie 70 pages/ R MAIRE + avis CO/Scientif. (10 francs)
- . R. Ginet: Règles de base de l'écritture et de la systématique zoologiques
(tiré à part Spélunca 1975 - 4) 3 pages.
- . Dossier d'information Topographie 6 pages (G. LINGER M CHIRON)
- . Bases Physiologiques relatives à la spéléologie 13 pages (C SERRET)
- . IGN Catalogue des cartes (Octobre 1977) - cartes touristiques 1977
- . EFS - S.C. Var : Notions de spéléologie (10 Francs)
- . CEMEA : Plein air sur terre sous terre (10 f) Fascicule imprimé)
- . Bulletin de travail OCDE (la spéléologie) 8 F fascicule imprimé couleur .

COMPTE-RENDU SUCCINCT DE LA REUNION DU
COMITE E.F.S. Novembre 1978

Le comité E.F.S. s'est réuni à Lyon les 17 - 18 Novembre 78. Tous les points relatifs à l'enseignements de la spéléologie n'ont pu être abordés en raison d'un ordre du jour particulièrement chargé. Les participants ont cependant abordé les questions suivantes :

- Le bilan financier E.F.S. 1978 et le budget E.F.S. 1979 dans le cadre du budget fédéral : L'E.F.S. a besoin comme chaque année d'une avance fédérale pour clore de façon équilibrée son budget, dans l'attente des subventions habituelles qui ne sont versées qu'en fin d'année ou l'année suivante (30.000 F au moins) Les activités de l'E.F.S. ne pourront avoir lieu en 1979 que dans la mesure où un apport fédéral minimum - correspondant aux salaires et charges des permanents indispensables à son fonctionnement - puisse être budgétisé. le projet de budget 1979 est basé sur des rentrées et dépenses de 295.000 F.

- L'adoption des nouveaux textes concernant les brevets fédéraux d'Initiateur, Moniteur et Instructeur. Dans la suite de la réforme commencée en 1975, il s'agit principalement d'un alignement sur ce qui se fait dans les autres activités de plein air ; brevets à 3 niveaux ; l'initiateur pourra être obtenu après acquisition de 3 unités de valeurs techniques, pédagogiques et vie fédérale; la formation du moniteur sera identique à celle de l'initiateur 1978 (simple changement d'appellation); le cycle de formation d'instructeur a été revu et le brevet sera attribué suite à l'acquisition de plusieurs unités de valeur et une participation active à la vie de l'école. On trouvera dans Spélunca un article reprenant de façon détaillée l'ensemble des cycles techniques, pédagogiques et spécialisés existant dans le cadre fédéral.

- Le calendrier national des stages pour l'année 1979 a été établi et se trouve dans ce même numéro de Spélunca.

- A signaler le souhait de revoir la composition du Comité EFS, en particulier au vu des fluctuations rapides (voir la vacance) des correspondants régionaux; une commission de travail doit effectuer des propositions pour 1979.

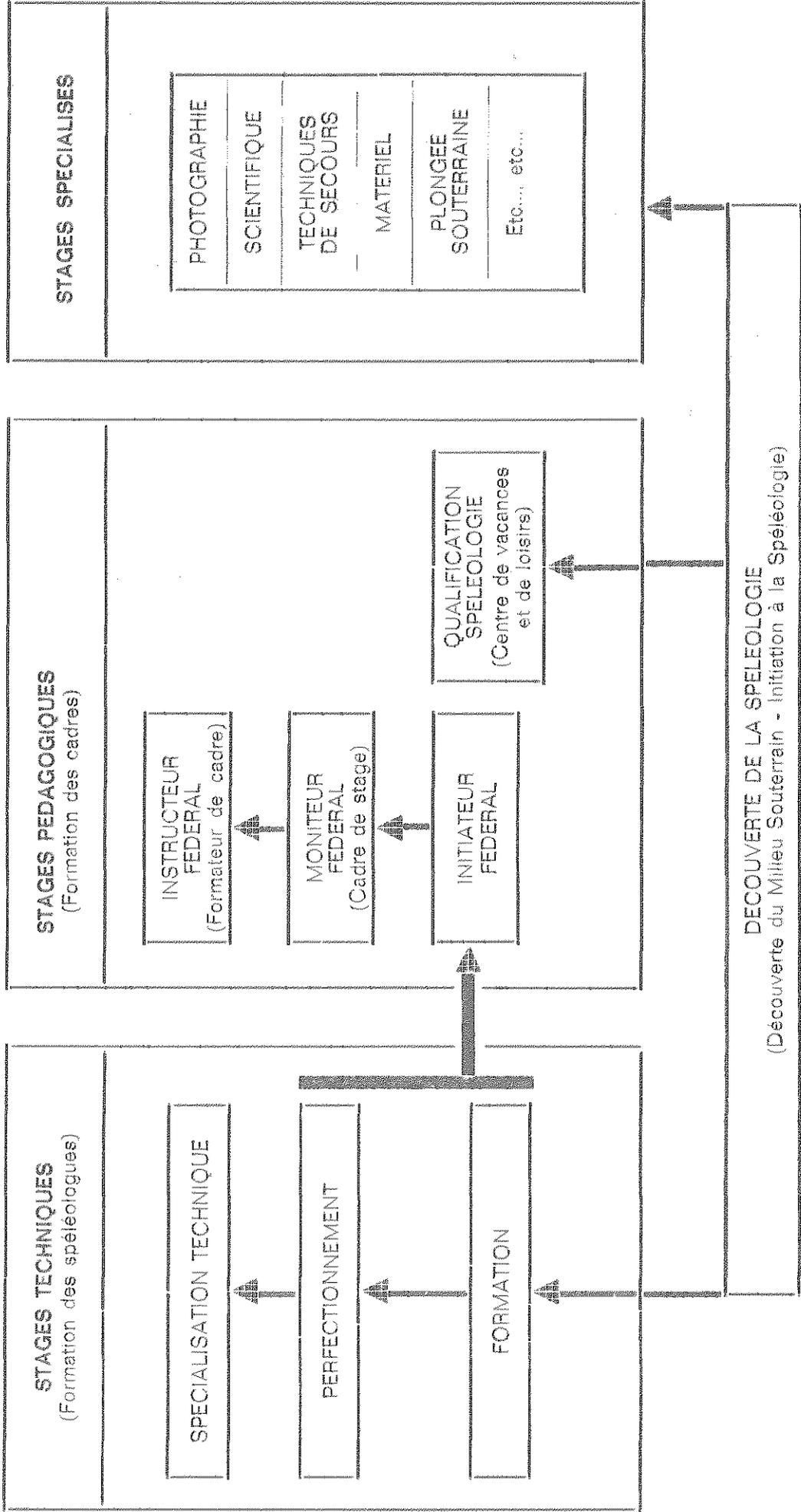
- Il est à noter la réalisation partielle d'un important document de travail grâce à l'action des correspondants régionaux qui donne une liste des locaux utilisables pour des stages de spéléologie, la liste des clubs pratiquant l'initiation de façon permanente, l'inventaire des actions d'enseignement de la spéléologie hors EFS, la carte des zones karstiques favorables pour des stages, et le matériel spécifique aux stages pour chaque région; ce document présenté par région peut être adressé à tout responsable de stage et une mise à jour annuelle est envisagée.

Les journées d'études de l'Ecole se dérouleront en novembre 79 et une réunion du Comité EFS est envisagée durant le rassemblement national à Istres pour Pentecôte; entre ces rencontres 7 commissions de travail fonctionneront (Initiateur, Moniteur, Instructeur, Fichier technique, polycops karstologie, topographie, administration) A été mis en place la C.A.D.D.I.S. (Commission d'Agrément pour la Délivrance des Diplômes de Spéléologie).. La feuille de liaison et d'information de l'E.F.S. (INFO-EFS) a été diffusée en 1978 à tous les brevetés figurant au fichier EFS; A partir de 79, elle ne sera expédiée qu'aux brevetés ayant renvoyé leur CR annuel d'activité (ainsi que toute personne qui en fera la demande); exceptionnellement le premier numéro de l'année 79 sera diffusé également à tous les clubs fédérés pour information.

ECOLE FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE

28, quai Saint-Vincent - 69001 LYON

Organigramme Général des Stages de Spéléologie



SPÉLÉOLOGIE ET SÉCURITÉ

dans les centres de placement hébergeant des mineurs à l'occasion des vacances scolaires,
des congés professionnels et des loisirs.

RECOMMANDATIONS DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

Parmi les activités de plein air pratiquées par les groupes de jeunes, la spéléologie bénéficie d'une réglementation assez libérale.

Dans quelques départements, des instructions préfectorales ont été édictées mais sur le plan national, pour les centres de vacances et de loisirs, le seul texte officiel est celui publié dans la brochure « Prudence - Bonnes Vacances ».

Ce texte donne des conseils de prudence en accord avec la préface de la brochure qui préconise une pédagogie de l'initiative et de la responsabilité impliquant la connaissance et l'acceptation de risques qu'elle choisit d'affronter et qui n'enferme pas les activités dans une réglementation tailleur qui les viderait de tout attrait.

Pourtant, la découverte de ce milieu inhabituel est pleine d'embûches pour qui l'aborderait sans prudence et sans connaissance. Devant l'évolution très rapide des méthodes d'exploration employées par les spéléologues, la tentation est grande d'utiliser, avec des groupes de jeunes, les mêmes techniques sans parfois les maîtriser pleinement. Le risque est d'ailleurs aussi grand d'entreprendre une exploration même modeste sans posséder l'équipement convenable.

Sous terre, le moindre incident peut devenir accident. Les mesures et recommandations proposées par la Fédération Française de Spéléologie vont dans le sens d'une pratique la plus libérale possible dans de bonnes conditions d'éducation et de sécurité. Elles ont été étudiées au cours de journées d'études de l'École Française de Spéléologie en partant de l'expérience acquise par l'organisation de stages de formation de tous niveaux et par la participation d'un grand nombre de brevetés à l'encadrement de groupes de jeunes.

En ce qui concerne l'encadrement des groupes de jeunes, ces recommandations sont à rapprocher des textes réglementant la pratique de la montagne; à savoir : « toute promenade doit être dirigée par un responsable ayant acquis la *qualification montagne*. Pour les sorties sur rochers, régions glaciaires, haute montagne, il faut faire appel à un guide ou initiateur de la Fédération Française de la montagne. »

En spéléologie, les sorties dans certaines cavités peuvent être dirigées par un responsable ayant acquis la *qualification Spéléologie* qui peut être obtenue selon le même processus de formation que la « qualification montagne », au cours des stages agréés par la F.F.S.

Pour d'autres cavités plus difficiles, la présence d'un responsable breveté de l'École Française de Spéléologie est très souhaitable. Il faut donc établir des critères permettant une intervention appropriée à ce type de formation « qualification spéléologie ».

En raison de l'extrême diversité des cavités et dans un souci de simplification, la Fédération Française de Spéléologie propose une classification en quatre groupes. Il appartient au responsable en fonction de sa compétence technique, de sa connaissance du groupe, des conditions géographiques et climatiques, de reconnaître préalablement la cavité afin de déterminer si elle est accessible ou non à l'aide de la classification suivante :

- **Classe I :** Caverne aménagée pour le tourisme.
- **Classe II :** Cavité du type « grotte horizontale » ne nécessitant aucun matériel autre qu'un dispositif éclairage, pouvant présenter quelques passages étroits mais franchissables avec une civière de secours.
- **Classe III :** Cavité dont le total des verticales n'excède pas quelques dizaines de mètres (en plusieurs puits distincts de préférence).

En cas de présence d'eau, celle-ci doit être calme et peu profonde - absence de risques de crues dangereuses.

Pas de passage étroit qui ne soit franchissable avec une civière.

- **Classe IV :** Autres cavités

COMPÉTENCES SOUHAITÉES EN FONCTION DE CE CLASSEMENT :

- **Classe I :** Aucune qualification particulière.
- **Classe II et classe III :** Il est souhaitable qu'un membre au moins de l'encadrement habituel ait acquis la qualification spéléologie. Si tel n'était pas le cas et qu'il doive être fait appel à un cadre extérieur au groupe, il serait bon qu'il soit titulaire d'un brevet fédéral *en cours de validité*.
- **Classe IV :** Autant que possible confier le groupe à un titulaire de brevet Fédéral *en cours de validité*.
La pratique de la spéléologie dans ces cavités, par des mineurs de 12 ans appelle des réserves et ne doit être entreprise qu'en parfaite connaissance de cause.

ORGANISATION DES SORTIES :

Essentiellement pour des raisons de sécurité, la F.F.S. recommande l'observation des points ci-après :

Prise de contact avec les spéléologues locaux.

Reconnaissance préalable de la cavité.

Renseignements sur le régime hydrologique et les conditions météorologiques.

Affichage au centre de l'itinéraire et des horaires approximatifs.

Ajustement de la durée du séjour sous terre selon l'âge des participants, leur entraînement et les conditions climatiques (six heures d'activité semblent constituer un maximum).

Matériel individuel et collectif, adapté aux difficultés de la cavité, soigneusement vérifié et remis en état après chaque utilisation - Baudrier complet vivement recommandé dans toutes les verticales.

Matériel de secours conseillé - deux ensembles poule bloqueur, une couverture de survie, une corde supplémentaire.

Adjonction systématique d'un sac à déchets afin d'enseigner une pratique spéléologique soucieuse du respect de l'environnement. La protection du monde souterrain doit être le souci prioritaire du responsable après la sécurité des participants.

La présence d'un breveté fédéral est certes toujours souhaitable; l'exiger équivaldrait toutefois à limiter fortement la pratique de la spéléologie dans les centres de vacances. La « qualification spéléologie » correspond à une formation beaucoup moins complète que celle d'un breveté fédéral mais c'est une formation spécifique permettant à l'animateur d'agir au sein d'une équipe éducative, de respecter les règles d'orientation de l'activité et de savoir passer le relais à un autre responsable, là où s'arrête sa compétence.

Les stages donnant lieu à l'attribution de la « qualification spéléologie » peuvent être organisés par diverses associations sous le contrôle de la F.F.S., selon un programme défini qui sera communiqué sur demande.

D'ores et déjà le texte ci-dessus peut inviter organisateurs, directeurs, animateurs... à prévoir un plan de formation et d'équipement permettant un développement plus harmonieux de cette forme de spéléologie.

(Texte proposé par la Direction F.F.S. et adopté à l'unanimité par le Conseil fédéral du 4 octobre 1975 à Lyon)

ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

(Commission d'Enseignement de la
Fédération Française de Spéléologie

28 Quai St Vincent - 69001 LYON

B R E V E T F E D E R A L

D ' I N I T I A T E U R D E S P E L E O L O G I E

DEFINITION

- Le brevet fédéral d'INITIATEUR constitue le 1er degré dans les diplômes fédéraux d'enseignement de la spéléologie.
- L'INITIATEUR est un spéléologue, membre de la Fédération Française de Spéléologie, qui accepte la charge de consacrer une grosse partie de son activité à la FORMATION TECHNIQUE des spéléologues de son club, de son Comité Départemental ou d'un groupement affinitaire.

UTILISATION DU BREVET

Le titulaire du brevet d'Initiateur :

- organise et encadre des sorties techniques d'initiation ou de formation pour répondre au rôle défini ci-dessus.
 - est cadre technique d'appoint lorsque son activité s'exerce au cours d'un stage agréé par l'Ecole Française de Spéléologie, il ne peut se voir charger de la responsabilité du stage, celle-ci doit être assumée par un moniteur (ou un instructeur) actif.
 - est habilité à prendre la responsabilité de sorties techniques d'initiation ou de formation dans des cavités jusqu'à la classe III incluse.
- Dans les cavités de classe IV un moniteur (ou instructeur) devra participer à l'encadrement.

Les méthodes pédagogiques d'enseignement de la spéléologie utilisées par l'Initiateur doivent respecter les recommandations de l'Ecole Française de Spéléologie.

VALIDITE

Le brevet d'INITIATEUR n'est valable que pendant une durée de 5 ans à compter de sa date de délivrance.

Avant l'expiration de ce délai, le titulaire devrait se diriger vers le monitorat s'il souhaite continuer son activité d'encadrement.

CONDITIONS DE DELIVRANCE

Le brevet fédéral d'Initiateur de spéléologie est décerné par l'Ecole Française de Spéléologie (Commission d'Enseignement de la Fédération Française de Spéléologie); les conditions étant :

- être âgé de 18 ans minimum
- être membre de la Fédération Française de Spéléologie et à jour de cotisation pour l'année.
- fournir un dossier comprenant :
 - . fiche d'inscription normalisée
 - . certificat médical d'aptitude à la pratique de la spéléologie (médecin agréé FFS)
 - . photocopie de la licence fédérale en cours de validité et de l'attestation d'assurance fédérale ou assurance équivalente.
 - . Une photo d'identité
 - . Les 3 attestations d'unité de valeur : technique - pédagogique - vie fédérale -, obtenues dans l'année précédant la demande.
 - . Liste de 20 courses certifiée sur l'honneur par le candidat lui-même mentionnant : la cavité, le point extrême atteint, la durée d'exploration, la date de celle-ci.

Après examen de ce dossier, l'Ecole Française de Spéléologie, sur avis du Correspondant régional E.F.S., délivrera le Brevet d'INITIATEUR avec mention de sa durée de validité.

DELIVRANCE DES UNITES DE VALEUR

UNITE DE VALEUR TECHNIQUE

Cette Unité de valeur doit être obtenue en priorité.

- Le candidat Initiateur doit être capable d'évoluer en toute sécurité de manière autonome au sein d'un groupe et d'équiper en tête les difficultés des cavités.
 - Cette aptitude devra être constatée et évaluée favorablement ou non par une équipe de " cadres actifs E.F.S. " (Moniteurs ou Instructeurs) lors d'un stage technique E.F.S. (formation, perfectionnement, spécialisation).
- Cette appréciation devra tenir compte également de la réalisation d'une topographie de cavité.

Il n'y a pas de note, l'évaluation sera favorable, soit défavorable.

UNITE DE VALEUR PEDAGOGIQUE

Elle consistera au minimum en l'organisation et la conduite d'une sortie d'initiation avec un groupe de débutants en cavité de classe III.

Elle sera constatée et évaluée favorablement (ou non) par au moins deux " cadres actifs E.F.S. " .

UNITE DE VALEUR VIE FEDERALE

Le candidat doit connaître l'essentiel du fonctionnement de la Fédération Française de Spéléologie, son organisation, ses consignes, ses services. Il s'engage à les promouvoir et faire preuve d'un "esprit fédéral" en participant aux actions organisées dans ce sens (clubs, régions, etc ..).

Cette Unité de valeur est délivrée par le Président de club F.F.S. et contresignée par le Président du Comité Départemental concerné.

A défaut des structures mentionnées ci-dessus, le correspondant régional E.F.S. délivrera cette unité de valeur.

SITUATION DE L'INITIATEUR AU SEIN DE L'E.F.S.

- L'initiateur peut participer aux Journées d'Etudes et à toute action de l'E.F.S..
- Au sein d'une équipe de cadres de stage agréé, il n'est pas habilité à participer à la procédure d'évaluation concernant la validation des brevetés moniteurs et instructeurs.
- La possession du brevet d'Initiateur est nécessaire pour faire acte de candidature au Monitorat. (1)

ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

JANVIER 1979 / B1

(1) A titre transitoire pour l'année 1979, les candidats au Monitorat sont dispensés de cette obligation.

(Commission d'Enseignement de la
Fédération Française de Spéléologie)

28 Quai St Vincent - 69001 LYON

STAGE DE MONITEUR FEDERAL

OBJET DU STAGE : Délivrance d'un brevet de "Moniteur federal de spéléologie".

ATTRIBUTION DU MONITEUR : Les titulaires du brevet de Moniteur sont habilités à encadrer les stages de Découverte de la Spéléologie, de Formation, de Perfectionnement, et Spécialisation Technique.

IMPORTANT : Le niveau exigible est celui qui correspond à l'assimilation parfaite de l'enseignement dispensé au cours du stage technique " Perfectionnement ".

CONTENU DU STAGE :

- I** . Les 4 premières journées sont consacrées à des Tests techniques éliminatoires :
Le stagiaire doit faire la preuve , dès son arrivée au stage :
- d'esprit d'organisation dans la préparation et la conduite d'une exploration;
 - d'aptitude physique indispensable à la pratique de la spéléologie;
 - d'aptitudes techniques : bonne pratique des techniques classiques de progression, ainsi que quelques techniques " d'exception " utilisables en cas de nécessité (remontée sur corde, escalade libre, etc ...);
 - d'un souci constant de la sécurité pour lui-même (matériel personnel, techniques de progression) et pour les autres (organisation d'expéditions, assurances et assistance des néophytes dans les passages délicats, etc ..).
- II** . Stage pédagogique sur 9 jours :
- Apport pédagogique : cours, exposés, débats, réflexion en commun sur les thèmes suivants administration, formation pédagogique, vie collective (dynamique de groupe), sécurité, secours.
 - Applications pratiques : Encadrement par les stagiaires-Moniteurs de diverses activités d'un stage parallèle (stage de Formation ou de centre de vacances).

A l'issue du stage, un "brevet de Moniteur Stagiaire" est délivré aux candidats ayant les compétences requises. La titularisation (brevet " définitif ") se fait après encadrement d'au moins un stage E.F.S. dans les deux ans qui suivent.

MODALITES PRATIQUES : Age minimum : 18 ans révolus.

Stage organisé à l'échelon national. Durée 13 jours pleins.

Tous les candidats devront être affiliés à la F.F.S. soit au titre de membre de club, soit au titre de membre individuel.

Nombre maximum de stagiaires : 20

Note : Les participants qui ne seraient pas retenus à l'issue des tests techniques pourront : soit quitter le centre (un remboursement forfaitaire sera alors effectué par l'E.F.S.), soit participer à un stage de Perfectionnement programmé par l'E.F.S. durant l'année en cours (aucun règlement supplémentaire ne sera à effectuer par le candidat).

Les CANDIDATURES sont à adresser sur dossier normalisé au Secrétariat E.F.S.
28 Quai St Vincent - 69001 LYON d'urgence , sous le couvert du Correspondant régional de l'E.F.S. - Clôture des inscriptions 2 mois avant le début du stage.

CRITERES D'APPRECIATION DU
MONITEUR FEDERAL DE SPELEOLOGIE

CONNAISSANCES TECHNIQUES

- PROGRESSION
- Equipement déséquipement
 - Descente
 - Remontée aux échelles en auto-assurance
 - Remontée aux bloqueurs
 - Passage de main courante, de fractionnement
 - Utilisation des longes
 - Passage de noeuds au descendeur, aux bloqueurs
 - Changement d'échelle ou de corde
- SECURITE
- Assurance manuelle
 - Poulie-frein
 - Mouflage
 - Auto-dégagement, dégagement d'un équipier
 - Vérification du matériel individuel

APTITUDES PHYSIQUES

- Condition physique
- Tonus
- Endurance, volonté

APTITUDES PSYCHO-PEDAGOGIQUES

- COMMUNIQUER
- Valeur du contact (individuel, en groupe, contenu, rapidité, naturel, chaleur).
 - Esprit d'équipe
 - Interventions (réunions, bilans)
- FAIRE PASSER
- Précision du discours
 - Ton employé
 - Méthode
 - Rapidité d'intervention (être pertinent)
 - Situation dans le groupe
 - Côté sécurisant
- EVALUER
- S'auto-évaluer
 - Estimer le niveau du groupe, des individus
 - Analyser la situation pendant et après (prendre du recul)
 - Accepter son évaluation par autrui
- S'ADAPTER
- Aux situations nouvelles (rapidité, sécurité, sang froid).
 - Assimiler
 - Réajuster son action
- ANIMER
- Techniques d'animation, motivation d'autrui (être capable de ..)
 - Sens de l'organisation
 - Initiative (être capable de ...)

CONNAISSANCES THEORIQUES

- Lecture de carte topographique, repérage sur le terrain
- Relevé topographique
- Connaissances scientifiques : karstologie
- Physiologie sportive
- Administration, organisation des secours

(Commission d'Enseignement de la
Fédération Française de Spéléologie)

28 Quai St Vincent - 69001 LYON

B R E V E T F E D E R A L

D ' I N S T R U C T E U R D E S P E L E O L O G I E

DEFINITION DE L'INSTRUCTEUR

Le brevet fédéral d'Instructeur constitue le 3^e degré des diplômes d'enseignement de la spéléologie.

L'Instructeur est un spéléologue, membre de la Fédération Française de Spéléologie, qui accepte la charge de se consacrer à la formation des cadres de l'Ecole Française de Spéléologie; c'est donc :

- un cadre à haut niveau des stages pédagogiques et techniques,
- Un animateur de la vie fédérale, et plus particulièrement de l'E.F.S.

L'instructeur est apte à encadrer et à assumer la responsabilité de tous les types de stages agréés par l'Ecole Française de Spéléologie.

MODALITES D'INSCRIPTION

Tout Moniteur actif, validé pour l'année en cours, membre de la F.F.S., à jour de cotisation, peut faire acte de candidature au cycle de formation du brevet d'Instructeur. Sur cet acte figureront :

- Son curriculum vitae,
- Lavis du Correspondant Régional E.F.S.
- L'engagement, lorsqu'il sera Instructeur de donner de son temps pour des encadrements ou une animation (au niveau national ou régional) pendant une durée minimale de deux années.

Dès lors, le candidat sera nommé Instructeur stagiaire et disposera d'un délai de 3 ans au maximum pour obtenir les 4 attestations d'unité de valeur sanctionnant la formation.

DELIVRANCE DES UNITES DE VALEUR

L'ordre d'obtention des Unités de valeur est indifférent au cours du cycle de formation.

1) UNITE DE VALEUR TECHNIQUE

Elle a lieu au cours d'un stage d'une durée moyenne de 9 jours sur un massif ou dans un réseau prestigieux. La formule est plutôt celle d'un camp d'exploration à implantation sommaire.

L'équipe d'encadrement, formée d'Instructeurs et de spéléologues (brevetés ou non) connaissant parfaitement le massif, est chargée plus spécialement de l'implantation technique et de l'intendance.

Le rôle de ce stage pourrait être de prêter aide et assistance à un club ou un groupement (avec sa participation, bien entendu sans distinction entre brevetés et non brevetés) dans une exploration délicate et si possible " en première ". Ce peut être un stage spécifique (spécialisation technique organisé directement par l'Ecole Française de Spéléologie.

Le but de cette session étant:

- La mise au point des aptitudes des Instructeurs stagiaires et leur contrôle.
- La recherche de techniques nouvelles.

En fin de stage, au cours d'une interévaluation regroupant les cadres Instructeurs et les stagiaires à parité, chaque candidat sera évalué favorablement ou non.

2) UNITE DE VALEUR PEDAGOGIQUE EN SITUATION

Elle est constituée par l'encadrement de deux stages nationaux E.F.S. sauf découverte et formation, de certains stages spécialisés reconnus par la CADDIS (Commission d'Agrément pour la Délivrance des Diplômes de Spéléologie).

Il doit être inclus dans ces deux-stages l'encadrement d'un stage pédagogique. Le premier encadrement se fait en tant que simple cadre, le deuxième doit se faire en tant que responsable ou co-responsable (l'autre co-responsable ayant alors un rôle de conseiller pédagogique).

Lors de chacun de ces encadrements, l'Instructeur stagiaire participe à l'interévaluation des cadres telle qu'elle a été définie lors des Journées d'Etudes 1978.

A l'issue de chaque encadrement, au vu des comptes-rendus de stage, la CADDIS évalue favorablement ou non le stagiaire.

3) UNITE DE VALEUR PARTICIPATION ACTIVE AUX JOURNEES D'ETUDES

Pendant son cycle de formation, l'Instructeur stagiaire doit participer aux Journées d'Etudes. C'est l'occasion pour lui :

- de participer activement à une commission E.F.S. par la prise en charge d'un problème.

- de participer à un regroupement avec les autres Instructeurs stagiaires afin de mettre en commun leurs expériences respectives tant au plan technique qu'au plan pédagogique.

A l'issue de la Journée d'Etude choisie par le candidat, la CADDIS l'évalue favorablement ou non.

4) UNITE DE VALEUR RECHERCHE

Le candidat fait oeuvre de travail personnel dans l'intérêt de la vie de l'Ecole Française de Spéléologie ou plus largement de la Fédération Française de Spéléologie : Analyse d'une série de stages, recherche pédagogique, scientifique, spécialisée..

Le thème est proposé par le candidat à la CADDIS qui l'accepte ou non.

Ce travail devra laisser une trace : compte-rendu écrit, monâtte diapo; schéma, tableaux. Il sera évalué favorablement ou non par la CADDIS.

FRAIS DE FORMATION

Les frais engagés par le candidat pour l'obtention des unités de valeur 2, 3 et 4 sont pris en charge par l'E.F.S. en cas d'évaluation favorable.

Ceux engagés pour l'obtention de l'UV 1 sont remboursés par moitié lors des deux premiers encadrements de stage national suivant la délivrance du brevet d'Instructeur.

DELIVRANCE DU BREVET

Le brevet fédéral d'Instructeur de spéléologie est délivré par l'Ecole Française de spéléologie (Commission d'Enseignement de la Fédération Française de Spéléologie) 28 Quai St Vincent - 69001 LYON, à tout candidat possédant les 4 unités de valeur obtenues dans un délai de 3 ans au maximum.

Ce brevet est valable pour l'encadrement E.F.S. pendant une durée de 3 années après sa délivrance. Sa validité est reconduite pour une même durée à la suite de tout encadrement d'un stage agréé par l'Ecole Française de Spéléologie après interévaluation positive de l'équipe d'encadrement.

STAGE DE
QUALIFICATION SPELEOLOGIE

OBJET : Délivrance d'une attestation "Qualification Spéléologie " conjointement par l'Ecole Française de Spéléologie et un organisme agréé par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports pour la formation d'animateurs de centres de vacances et de Loisirs.

ATT RIBUTION des titulaires de la Qualification Spéléologie : Les recommandations de la Fédération Française de Spéléologie concernant la pratique de la spéléologie par des mineurs, prévoient que, pour des cavités de classes 2 et 3 les groupes devront être encadrés par un responsable ayant la Qualification Spéléologie dans toute la mesure du possible.

La Qualification Spéléologie ne peut être donnée qu'à des candidats majeurs (18 ans);
- ayant une certaine pratique de la spéléologie avant le stage;
- possédant une expérience pédagogique avec des mineurs (soit animateurs, éducateurs, enseignants, etc ..).

IMPORTANT : La QUALIFICATION SPELEOLOGIE correspond à une forme spécifique permettant à l'animateur d'agir au sein d'une équipe éducative, de respecter les règles d'orientation de l'activité. Il doit savoir passer le relai à un autre responsable là où s'arrête sa compétence (Moniteur ou Instructeur fédéral).

CONTENU DU STAGE : Le programme du stage comprend les points suivants :

FORMATION TECHNIQUE

- Utilisation du matériel et pratique des techniques en falaise. Equipement.
- Notions d'équipement.
- Techniques et sécurité - Entretien du matériel.
- Exploration de cavités présentant des caractéristiques et des difficultés variées.

CONNAISSANCE DU MILIEU

- Notion de topographie - Lecture de carte.
- Ouverture aux aspects scientifiques.
- Respect du milieu et des sites archéologiques - Pollution et dégradation.
- Relation avec le milieu humain.

PEDAGOGIE

- Perspectives éducatives de la spéléologie
- Sensibilisation aux relations entre l'activité et la vie de groupe
- Problèmes particuliers relatifs au comportement de l'enfant en milieu souterrain.
- Rôle du cadre (expérience d'encadrement en cours de stage).

DONNEES GENERALES

- Organisation de la Fédération Française de Spéléologie et l'Ecole Française
- Problème de responsabilité.
 - Attitude face à l'incident et l'accident.

A l'issue du stage une attestation certifiant une QUALIFICATION SPELEOLOGIE sera délivrée aux candidats qui auront fait la preuve qu'ils ont bien les compétences requises.
(Il ne s'agit pas d'un brevet fédéral).

MODALITES PRATIQUES

Age minimum : 18 ans . Stages organisés à l'échelon national par l'E.F.S. et un organisme agréé pour la formation d'animateurs de centres de vacances et de loisirs.
Nombre de stagiaires : entre 15 et 20.

{ Les candidatures sont à adresser sur formulaire normalisé au Secrétariat E.F.S. }
{ 28 Quai St Vincent - 69001 LYON d'urgence. }
{ Clôture des inscriptions : Un mois avant le début du stage . }

XXX
X
X STAGE SPECIALISE SCIENTIFIQUE 1979 X
X
X MARGUAREIS (06) - AOUT 1979 X
X
XXX

Réf. 2558/N3

LIEU : Marguareis (Alpes Maritimes + Italie), réseau de Piaggia Belle (640).

DUREE : 8 à 10 jours.

DATE : 2ème quinzaine d'Août.

ENCADREMENT : R. MAIRE, Y. BOUVET .. + un cadre technique connaissant bien le réseau de Piaggia Bella).

OBJECTIFS : - Objectifs préliminaires : Géologie et géomorphologie du Marguareis (karst superficiel) + notions d'hydrochimie et de cartographie géomorphologiques .

- Objectif majeur : Etude globale d'un grand réseau de haute montagne (Piaggia Brilla); explication et cartographie des phénomènes souterrains + Notions de biospéléo.

- Objectif après stage : Réalisation d'une carte spéléomorphologique du réseau de Piaggia Belle accompagné d'un commentaire détaillé + croquis et coupes sur la morphologie et la genèse du réseau + aspects de la faune cavernicole. (en introduction : organisation et déroulement du stage). Ceci doit constituer un travail soigné de type collectif qui pourra d'une part servir par la suite aux stagiaires, d'autre part être diffusé et servir d'exemple ou de base de départ pour d'autres études de réseaux.

PROPOSITION DE PROGRAMME :

AVANT LE STAGE : Envoi de documents sur le Marguareis et Piaggia Bella (articles, topos..) + " Eléments de karstologie ".

PENDANT LE STAGE : (à titre indicatif) sur 10 jours (éventuellement 8 jours)

1er jour : Montée et installation du campement (approche 1h 30 avec sac).

2ème jour : Etude du karst de surface (géologie, phénomènes nivo et glacio-karstiques)

3ème jour : sortie P.B (0 à -300) 1ère équipe (explication et carto souter.)

4ème jour : Idem / 2ème équipe.

5ème jour Sortie P.B (jusqu'au fond) 1ère équipe + 2è équipe 3 h plus tard (programme identique aux 3èmes et 4è jours).

6ème jour : Repos/interprétation des résultats/questions et discussions.

7ème jour : Etude d'une glacière "le gouffre de Scarasson" (-230) mettant en évidence la formation et l'évolution des glaces souterraines.

8ème jour : Sortie à caractère sportif/Entrée supérieure caracas jusqu'au fond (-640) sortie P.B (1ère équipe en milieu de journée).

9ème jour : Idem pour 2ème équipe + déséquipement du fond (départ tôt le matin).

10è jour : Repos/ Conclusions et mise au point dans ses grandes lignes d'un fascicule après stage.

=====

Candidatures à adresser au Secrétariat E.F.S. : 28 Quai St Vincent - 69001 LYON

La librairie F.F.S à été transférée à LYON. Elle possède toutes sortes d'ouvrages, bulletin de clubs, livres, cartes traitant la Spéléologie.

Tout club ou auteur qui voudrait voir ses publications inscrites au catalogue, est prié de contacter le responsable. Elles ne seront acceptées que si l'auteur consent une remise à la F.F.S. ; remise nécessaire à la couverture des frais (stocks, secrétariat....),

Les commandes doivent être adressées à la Fédération Française de Spéléologie, librairie, 28 Quai St Vincent 69001 LYON accompagnées de leur règlement au nom de C. RIGALDIE.

Les frais de port sont à la charge du destinataire. Le poids de chaque ouvrage indiqué sur le tarif.

Vous pouvez donc calculer votre port comme suit :

de 0 à 100 g	4,80 F;;	de 1000 g à 2000 g	13,40 F
de 100 à 250 g	6,50 F	de 2000 g à 3000 g	16,40 F
de 250 à 500 g	8,00 F	de 3000 g à 4000 g	19,20 F
de 500 g à 1000 g	10,20 F	de 4000 g à 5000 g	21,80 F

Ces tarifs sont les tarifs P.T.T. en rigueur ; ils sont à majorer en cas de modifications.

La liste qui suit n'est que temporaire. En effet d'autres ouvrages non encore transférés ainsi que les Spélunca viendront s'y ajouter dans les prochains mois.

Le Responsable :

C. RIGALDIE

N O M S	: P R I X	: P O I D S	:
Bibliographie de Martel (C. Chabert).....	: 15,00	: 250	:
Jusqu'au fond du gouffre (C. Queffelec).....	: 37,00	: 300	:
La Stalactite nue (Géo Marchand).....	: 25,00	: 200	:
Cavités françaises de 300 m à 500 m de profondeur:			
Tome 1, Tome 2, le tome.....	: 17,00	: 250	:
Initiation à la biologie et à l'écologie souterraine (Ginet et Decou).....	: 80,00	: 1000	:
Initiation à la spéléologie (Albouy).....	: 25,00	: 200	:
Le Mystère de la Henne Morte (F. Trombe). Réed..	: 65,00	: 500	:
C.N.R.S Mémoires et Documents Phénomènes karstiques			
Vol. 4.....	: 120,00	: 1300	:
Hydrogéologie des terrains karstiques (1975)...	: 120,00	: 600	:
Les Eaux souterraines et l'approvisionnement en			
eaux de la France en deux volumes (B.R.G.M 1977)..	: 200,00	: 1900	:
Protection des eaux souterraines captées pour			
l'alimentation humaine (Thème 1,2 et 3) B.R.G.M	: 200,00	: 2100	:
Inventaire spéléologique de la France			
Alpes Maritimes.....	: 44,00	: 950	:
Jura.....	: 44,00	: 900	:
Inventaire minéralogique.....	: 41,80	: 1000	:
Dictionnaire d'hydrogéologie.....	: 75,00	: 1000	:
Atlas des grands gouffres du Monde Ed. 1972			
P. Courbon.....	: 30,00	: 600	:
Signes Spéléologiques conventionnels (U.I.S) 1978	: 20,00	: 150	:

28 , Quai St Vincent

Tél. (78) 39.43.30

69 001 LYON

CCP 20 176 34 L PARIS

MATERIEL DE PROGRESSION

ARTIF

- 1111 Tamponnoir SPIT , poignée caoutchouc , P. 600g,
 112 Cheilles SPIT autoforeuse MF 8 , avec cône d'expansion ,
 1211 Massette d'escalade , manche métallique , poignée rexilon , P. 650g
 1212 Massette d'escalade CONDOR ARTIF , manche et tête en acier spécial Ni-Cr ,
 poignée caoutchouc , oeil dépitonneur , P. 700g.
 1221 Piton plat , acier forgé cadmié , 6 modèles classé par épaisseur croissante
 **
 Epaisseur mm : 1 ; 1.5 ; 2 ; 4 ; 4.5 ; 5 ;
 Longueur mm : 40 ; 60 ; 80 ; 60 ; 80 ; 100 ;
 1222 Piton en U , acier forgé cadmié , 5 modèles classés par longueur croissante
 **
 Longueur mm : 85 ; 120 ; 130 ; 150 ; 180 ;
 Epaisseur mm : 8 ; 7 ; 10 ; 9 ; 10 ;
 1223 Piton universel ; tête vrillée , lame à épaisseur progressive jusqu'à 6mm , acier
 ** forgé cadmié , 4 modèles , Longueur () - 80 - 100 - 120 mm
 1231 Bicoins à cable (cable R. 1000kg) , 3 modèles classé par hauteur ;
 **
 Hauteur mm : 18 ; 20 ; 25 ;
 Surface inf. mm : 14x6.5 ; 16x8 ; 20x11 ;
 Surface sup. mm : 18x10 ; 20x12 ; 25x16 ;
 1232 Bicoins à cordelette , 2 modèles classés selon la cordelette à utiliser
 **
 Cordelette 7 mm - Haut. 30 - Surface sup. 30x20 - Surf. inf. 24x14
 " 9 - " 35 - " " 35x25 - " " 27x17
 1233 Multicoins pour fissure de 18 à 30 mm , Cordelette à utiliser : Ø 7 mm
 1234 IDEM , fissure 26 à 40 mm , corde 9 mm
 1235 Idem , fissure 32 à 45 mm , corde 11mm , ce modèle peut servir de descendeur
 de secours .
 1312 Plaque de SPIT vrillée C.E. ; , dural , livrée sans vis (Cf 0111)
 1313 Plaque de SPIT P.ALLAIN , volumineuse , livrée avec vis 8x16 , P. 45g .
 1314 Anneau de Spit acier cadmié , artificiel et amarrages en surplomb , livré
 avec vis 8x20 , P. 65g .
 1315 Plaque de Spit canbrée TSA à vis imperdable , dural , livrée avec vis P. 28g
 1321 Maillon rapide N°7G.O. , grande ouverture (16 mm) , R. 2500kg , P. 60g
 1322 Maillon rapide N°6 N. , ouverture 7.5mm , R. 2000Kg , P. 35 g
 1331 Cosse coeur nylon pour corde de 9 à 11 mm ,
 1332 Idem , pour cordelette Ø 7 mm

NAUTIQUE

- 141 Canot pneumatique monoplace , nylon enduit de latex , comportant 2 chambres
 de gonflage indépendantes , pignées latérales , anneaux de halage , trousse
 de réparation , dimensions 140x80cm , P. 3kg , livré en sac de transport.
 142 Idem , canot biplace , dimensions 175x90cm, P. 4kg.
 143 Bouée LINGER , bouée individuelle remplace le canot , s'utilise avec une
 pontonnière , P. 1.8Kg.
 165 Décrocheur P.ALLAIN , Permet d'effectuer des rappels en simple , utilisat-
 ion délicate réclamant une maîtrise des techniques spéléos .

CORDES - SANGLES

- 213 Corde statique spéléo TSA Ø10.5 , allongement 1.5% sous 80kg , R.2350
 215 Corde statique spéléo JOANNY , Coloris CE vert/orange , élasticité 3% sous
 80kg , R. 2100kg.
 221 Corde de montagne agréée UIAA "corde à double" , dynamique , Ø10 mm
 222 Idem , Ø11mm , agréée "corde à simple" UIAA .
 2231 Corde bicolore agréée UIAA , long . 60 m.
 2232 Idem , long. 70 m.
 2233 Idem , long. 80 m.
 231 Cordelette Ø5.5mm , R.350kg ,
 232 Cordelette Ø7mm , R. 900kg .
 241 Sangle tubulaire blanche , largeur 15 mm , R.900kg.
 242 Idem , larg. 25 mm , R. 1600kg/

- 251 Sangle plate lié , largeur 18 mm , R. 800kg.
 253 Idem, larg.45 mm , R. 1800kg. , pour baudriers (cf boucleries 041)
 254 Idem, larg? 25 mm , R. 100kg.
 261 Cordelette nylon Ø2mm, fil d'ariane , bobine 100m ou 500 m.
 262 Cordelette nylon Ø3.5mm , Fil d'ariane , rappel de cordelette, bobine 100M OU 500M.
 265 Drisse polypropylène Ø6mm , Flotte , pour rapel. de canot .

E
EHELLES

- 273 Echelle spéléocable galvanisé , barreaux Ø12mm long. 13cm ,maillons italien dural , longueur 10 m.
 274 Idem , long. 5 m.
 277 Idem , Cable inox , long. 10 m.
 278 Idem , inox , long 5 m.

SACS ET CLAIES

- 313 Kit bag Texair , une bretelle , loge , fond rond , contient 4 echelles
 314 Kit bag Texair , deux bretelles , longu , fond en forme , bretelles réglables
 321 Sac de portage , 2 bretelelles nylon mousse réglables , fond en forme ,rabat interieur et exterieur , contenance 40 L.
 322 Idem à 321 , mais avec jupe ennylon rabattableà l'interieur , contenance avec jupe sortie 60 L.
 332 Sac étanche latex tramé ,Haut. 45mm ,Ø27 mm ,pour duvet .
 333 Sac étanche latex pour kit 313
 334 Sac étanche latex pour kit 314
 341 Pochette à spit petit format
 371 Claie de portage , a liage léger , deux bretelles nylon mousse , dimens ions 80x40cm . P.800g.
 372 Ceinture matelassée pour claie 371

HARNAIS

- 4111 Ceinture sans couture , réglable , avec passant latéral , R. 1850kg.
 4112 Ceinture réglable rapidement , pour initiation , collectivités
 4121 Cuissard classique ,réglable rapidement
 4123 Cuissard "Jumar" , tours de cuisse indépendant , sangle de reins .
 4131 Combiné= Ceinture sans couture + cuissard Jumar en une seule pièce ?
 4141 Baudrier de poitrine , entièrement réglable .
 4152 Longe sans couture , sangle plate protégée par fourreau Texair.
 421 Fourreau de protection Texair
 422 Porte accessoire en Texair , se passent sur la ceinture .

VETEMENTS

- 431 Gants P.V.C. rouge à manchettes longues , 3 tailles PT - TM - GT
 432 Gants Latex à manchettes longues , 2 tailles - TM - GT -
 441 Combinaison nylon enduit imperméable , capuche , poche exterieure , 6 tailles : 00(38)-0(40)-1(42)-2(44.46)-3(48)-4(50)
 444 Combinaison ORALU , nylon aluminisé interieur, léger 700g ,trés resistant ,non imperméable , remplace la Toile , 9 tailles .
 - 36 - 38 - 40 - 42 - 44 - 46 - 48 - 50 - 52 -
 452 Sous vêtement SUPER REXO , strecht nylon comportant une feuille d'alu 4 tailles -0(38.40)-1(42)-2(44.46)-3(48)-
 454 Sous vêtemennt VESTAN , strecht très élastique , velcro au poignet et aux chevilles , 9 tailles -36-38-40-42-44-46-48-50-52-
 455 sous vêtement Equinoxe , OVER HIT , thermolactyl , fermeture éclair poches poitrine , 5 tailles -1(40)-2(42)-3(44.46)-4(48)-5(50)-
 456 sous vêtement ISOCRYL , acrylique très résistant ,poche poitrine 9 tailles -36 - 38 - 40 - 42 - 44 - 46 - 48 - 50 - 52 -
 457 Sous vêtement NORTH CAPE , "souris" en fourrure polaire tergal , convient au plongeur (Vomme constant) , 4 tailles -S(40)-M(42)-L(44.46)-XL(48)
 461 Cagoule EQUINOXE indispensable pour le bivouac
 462 Chaussette VESTAN 4 tailles - 0(36) - 1(39) - 2(42) - 3(45) -
 471 Pontonnière épaisse latex , neccessaire de réparation joiny , 3 tailles 1 (1.65) - 2 (1.75) - 3(1.85).
 472 Idem, mais avec flotteur gonflavle incorporé , 3 tailles aussi.
 4 73 Cagoule latex , très élastique , léger (100g) t peu encombrant.

- 4811 Détendeur SUPER PHYSALIE standard , COMEX PRO
 4812 Sac pour 4811
 482 Table de plongée plastifiée COMEX , 3 tables -
 Intervalle 30 mm. - Inter. 3 h. - Inter 6 h .
 485 Volume constant F A 25 , Néoprène 7 mm doublé jersey 2 faces , fermeture
 sur épaules , bottillons attachants , livré en sac de transport tergal
 6 tailles de 0 à 5 , fiche technique sur demande
 Pour un réalisation sur mesure demander la fiche de mensurations .

MOUSQUETONS

- 5111 Maillon rapide triangulaire N°10 D , zingué , pour baudrier , R.4500kg
 5112 Idem N°6 D , pour accessoire P. 40g
 512 Mousqueton acier rect angulaire , R. 2000kg , P.130g
 513 Idem mais à vis
 514 Mousqueton acier ovoïde à vis , pour bloqueur en autoassurance ; R.1600
 P. 150g
 515 Mousqueton acier au carbone , haute résistance (+ 3000kg) , nickelé à
 vis , P.150g , pour descendeur .
 5221 Mousqueton zircal forme trapézoïdale R. 2800kg , P. 70g; pour artif
 5222 Idem , mais à vis.
 535 JUMAR 79 Résistance sup. à 500kg , bloqueur de poitrine ou poignée
 5621 Mousqueton zircal rectangulaire P.ALLAIN , R.1700kg , P.60g.
 5631 Mousqueton zircal rect. Simond , R.1500kg , P. 50G.
 5632 Idem à 5631 , à vis, R. 1500kg , P. 50g
 57 Micro mousqueton acier pour accessoire

CASQUES ECLAIRAGES

- 612 Casque de montagne , calotte polyéthylène B.P. , coiffe cuir-coton, double
 jugulaire-cuir avec serre nuque
 613 Casque spéléo , calotte A.B.S. , coiffe imputrescible en polyéthylène ,
 double jugulaire nylon .
 614 Casque de KAYAK , pour plongeur
 624 Eclairage mixte acétylène / électrique TSA , allumage par résistance
 628 Torche plongée étanche 80m , type aqua flash, 3 piles rondes (4.5v)
 641 Lampe acétylène à etrier , ; AIRAS 250g
 645 Bec à acétylène 14 Litres et 21 Litres .
 646 Débouche becs à acétylène, dans etui alu , fermeture à vis
 65 Cyanure ; Eclairage de survie , chimique produisant une lumière verte
 (sans chaleur) pendant une dizaine d'heures consécutives . P. 20 g.
 70 Topofil TSA , compte mètres , P.200g

BIVOUAC

- 811 Blouson NORTH CAPE , Fourrure polaire tergal , vêtement touttemps ,
 fermetur à glissière , poches , renfort épaules et coudes ; 4 tailles
 - S(40) - M(42) - X(44.46) - XL(48) -
 8121 Veste double cloisonnement, tissu nylon armuré , garnie duvet d'oie , 2
 poches plaquées sur poches chauffe main , 1 poche inter. P. 900g
 5 Taille - 40 - 42 - 44 - 46 - 48 -
 8122 Capuche cloisonnée , garnie duvet , pour veste 6121
 821 Sac de couchage double cloisonnement , forme sarco-norvégienne , nylon
 armuré extér; , coton inter. , garnie duvet d'oie B, P. 2000g
 831 Sursac somflex : dimensions 200x75cm , P.600g
 832 Housse de bivouac rexotherme , P. 250g
 833 Couverture de survie légère, P.55g; dimensions 2x1.4 m.
 834 Idem mais renforcée , P. 190g.
 841 Isohamac TSA , Toile nylon , doublé-fond flottant rexotherme
 barre d'espacement coté épaules , P. 500g.
 842 Isohamac Sup. TSA . Idem à 841 mais avec une couverture rexotherme rabat
 table par dessus le sac de couchage , P. 600g
 851 Tee Shirt F.F.S. à Manches courtes 4 tailles ; 1 - 2 - 3 - 4-
 852 Tee Shirt F.F.S. à manches longues 4 tailles ; 1 - 2 - 3 - 4 -
 853 Sweet shirt F.F.S. , manches longues 4 tailles 1 - 2 - 3 - 4 -
 862 Protège veste duvet latex trané nylon , capuche , fermeture par pression
 P. 350g; , 3 tailles - 1 (1.65) - 2 (1.75) - 3(1.85)
 863 Poncho latex trané nylon , poche dorsale permettant d'abriter aussi le sac
 (ou la claie), P. 450 g . 2 tailles 2(1.75)-3(1.85) ; possibilité de
 l'ajuster a sa hauteur en coupant le bas .

- 0111 Vis de spit , H.R. 8x16 zingués ,pour plaquette s
 0113 CONE de spit de 8
 0114 Embout de tamponnoir , 8x25 mm , par lot de 5
 0141 Pagaie latexé pour canot
 0142 Gonfleur à pied pour canot
 0161 Planchette d'étrier P.M. 125x30 mm , cordelette à utiliser ϕ 5.5mm
 0162 Planchette d'étrier G.M. 155x40 mm , cordelette à utiliser ϕ 5.5mm
 021 Gaine thermorétractable pour marquage des cordes de 8 à 12 mm , à l'aide des chiffres 022 , longueur de 1 m.
 022 Chiffres adhésifs , une plaque de 46 bandes du même chiffres préciser les chiffres désirés (0 à 9).
 044 Tube de colle PVC pour combinaison imper , kit ,
 048 Pochette de pièces de **rechange** pour détenteur PHYSALIE , Liste complète sur demande.
 061 Pile plate 4.5v , boîtier plastique
 0624 Ampoules culot à vis , 2 tension 3.5 V. et 2.5 V.
 063 Résistance d'allume gaz électrique , 3.6 V.

PIECES DETACHEES POUR LAMPE ARRAS

- 0641 Pointeau complet pour lampe 250g.
 0642 Joint " " "
 0643 Siège de ponteau pour lampe 250g et 450g.
 0644 Pointeau complet pour lampe 450g.
 0645 Joint " " "
 0646 Bouchons cuivre pour lampe 250g. et 450g

BOUCLERIES

Pour Sangle de 45 mm

- 0411 Boucle triangulaire en fil soudé , zingués , R.700kg
 0412 Dés de sécurité triangulaire , zingué , R. 200kg
 0413 Contreboucle pour blocage des boucles 0411 , 0412 , 0415 ,
 0414 Passant double, matricés zingué
 0415 Boucle de serrage à barette molleté coulissante
 Pour Sangle de 18 mm
 0421 Petit passant double
 0422 Boucle de réglage
 Pour Sangle de 25 mm
 0431 Boucle de serrage à barette molletée coulissante
 0432 Contre boucle pour blocage de la boucle 0431 .

COMMISSION EQUIPEMENT

Tél. (78) 39.43.30

28 , Quai St. Vincent

CCP 20 176 34 L PARIS

69 001 LYON

=====

T A R I F : A U 15/1/1979

=====

BENEFICIAIRES

Les services de la COMMISSION EQUIPEMENT FFS sont réservés au membres de la F.F.S. . Toutes commandes doit porter le N° d'affiliation fédéral :

Individuels et Clubs: Réf FFS

Membres de Club : Nom du Club et Réf FFS de membres

PRIX

Ils sont susceptibles d'être revus en tout temps au gré des circonstances et ceci sans préavis.

PORT

Les envois d'un poids inférieur à 5 KG sont effectués par colis postal recommandés , à partir de 5 KG l'expédition se fait par les services de messagerie SENAM en port payé. Les pertes ou dégats éventuels sont à la charge du destinataire , faire éventuellement des réserves lors de la réception de la marchandise.

Les frais de port sont facturés en sus , toutefois les commandes donnant lieu à une facturation Hors Taxe supérieure à 300 Frs sont envoyées franco de port.

REGLEMENT

Un acompte de la moitié de la commande TTC est à verser lors de celle ci le solde et payé dès réception de la facture .

DELAIS

Ils ne peuvent être qu'indicatif (une à trois semaines , 4ou 5 en été)

LES ORDRES DE PAIEMENT ; Chèques bancaires , Chèques postaux , Mandats , doivent être libelles à FFS COMMISSION EQUIPEMENT

CCP 20 176 34 L PARIS

La COMMISSION EQUIPEMENT F.F.S. vous permet de bénéficier de la détaxe à l'exportation (franchise de TVA) pour vos expéditions à l'étranger renseignements sur demande .

*** Les articles précédé d'une astérisque dans le présent tarif demande quelques précisions à la commande ; taille , débit , ...

REF	DESIGNATION	HT	TTC	REF	DESIGNATION	HT	TTC
1111	TAMPONNOIR SPIT	33.05	38.87	4121	CUISSARD CLASSIQUE	31.80	37.40
112	SPIT MF 8 . LA CENT.	138.60	163.00	4123	CUISSARD JUMAR	45.00	52.92
	LA DIZ.	14.85	17.46	4131	COMBINE CEINTURE-CUISS	62.70	73.74
1211	MASSETTE MANCHE METAL	43.40	51.04	4141	BAUDRIER DE POITRINE	29.30	34.46
1212	MASSETTE CONDOR ARTIF	93.10	109.37	4152	LONGE SANGLE SANS COUT.	27.10	31.87
1221	PITON PLAT	5.00	5.88	421	FOURREAU TEXAIR	6.40	7.53
1222	PITON EN U	7.00	8.23	422	PORTE ACCESSOIRE	3.80	4.47
1223	PITON BETE VRILLE	7.70	9.06	*431	GANTS PVC	13.10	15.41
1231	BICOIN A CABLE	8.50	10.00	*432	GANTS LATEX	16.20	19.05
1232	BICOIN A CORDELETTE	5.90	6.94	*441	COMBINAISON IMPERSPELEO	157.00	184.63
1233	MULTICOIN CORDE 7 MM	6.80	8.00	*444	COMBINAISON ORALU	175.40	206.27
1234	MULTICOIN CORDE 9 MM	7.70	9.06	*452	SOUS VETEMENT REXO	202.00	237.55
1235	MULTICOIN CORDE 11 MM	10.10	11.88	*454	SOUS VETEMENT VESTAN	198.90	233.91
1312	PLAQUETTE VRILLE CE	1.75	2.06	*455	SOUS VETEMENT EQUINOXE	161.35	189.75
1313	PLAQUETTE P.ALLAIN	2.95	3.47	*456	SOUS VETEMENT ISOCRYL	160.20	188.40
1314	ANNEAU DE SPIT	3.40	4.00	*457	SOUS VETEMENT NORTHCAPE	250.00	294.00
1315	PLAQUETTE TSA	2.70	3.18	461	CAGOULE EQUINOXE	36.60	43.04
1321	MAILLON A VIS 7 GO	3.00	3.53	*462	CHAUSSETTE VESTAN	26.60	31.28
1322	MAILLON A VIS 6 N	2.10	2.47	*471	PONTONNIERE LATEX	128.00	150.53
1331	COSSE COEUR NYLON 10 MM	1.50	1.76	*472	PONTO LATEX GONFLABLE	138.05	162.35
1332	COSSE COEUR NYLON 7 MM	0.90	1.06	473	CAGOULE LATEX	34.30	40.34
141	CANOT LATEX MONOPLACE	624.00	733.82	4811	DETENDEUR PHYSALIE ST	678.50	797.92
142	CANOT LATEX BIPLACE	813.00	956.09	4812	SAC POUR DETENDEUR	20.00	23.52
143	BOUEE INDIV. LINGER	255.00	299.88	*482	TABLE DE PLONGEE	6.15	7.23
165	DECROCHEUR P.A.	86.75	102.02	*485	VOLUME CONSTANT FA 25	1900.00	2234.40
213	CORDE TSA ϕ 10.5 MM	3.80	4.47	5111	MAILLON DELTA 10 D	5.10	6.00
213	TSA 10.5 MM . PAR 200M	760.00	893.76	5112	MAILLON DELTA 6 D	2.95	3.47
215	CORDE JOANNY LR ϕ 10.5	3.15	3.71	512	MOUSQ. ACIER RECTANG.	10.35	12.17
215	JOANNY-LR 10.5 PAR 200M	630.00	740.88	513	MOUSQ. ACIER RECT.A VIS	12.30	14.46
221	CORDE DYN UIAA ϕ 10	3.85	4.53	514	MOUSQ. OVOIDE A VIS	12.50	14.70
222	CORDE DYN UIAA ϕ 11	4.85	5.70	515	MOUSQ. ACIER H.R. A VIS	13.35	15.70
2231	BICOLORE 60 M	253.00	297.53	5221	MOUSQ. ZICRAL 2800 KG	12.10	14.23
2232	BICOLORE 70 M	295.50	347.51	5222	MOUSQ. ZICR 2800 A VIS	15.30	17.99
2233	BICOLORE 80 M	336.00	395.14	535	JUMAR	99.25	116.72
231	CORDELETTE ϕ 5.5	0.95	1.12	5621	MOUSQ. ZICR P.A. RECT.	9.70	11.41
232	CORDELETTE ϕ 7	2.00	2.35	5631	MOUSQ. ZICR SIMOND RECT.	11.50	13.52
241	SANGLE TUBULAIRE 15 MM	1.00	1.18	5632	MOUSQ. ZICRAL RECT A VIS	13.00	15.29
242	SANGLE TUBULAIRE 25 MM	1.85	2.18	57	MICRO MOUSQ. ACIER	4.50	5.29
251	SANGLE PLATE 18 MM	1.15	1.35	*612	CASQUE MONTAGNE	75.25	88.49
254	SANGLE PLATE 25 MM	1.75	2.06	613	CASQUE SPELEO P ϕ	31.25	36.75
253	SANGLE PLARE 45 MM	3.00	3.53	614	CASQUE KAYAK	39.55	46.51
261	CORDELETTE ϕ 2 . 100 M	14.70	17.29	624	ECLAIRAGE MIXTE TSA	107.95	126.95
262	CORDELETTE ϕ 3.5 . 100M	21.85	25.70	628	TORCHE PLONGEE 80 M	48.40	56.92
265	DRISSE FLOTANTE ϕ 6	0.55	0.65	641	LAMPE ACETYLENE ARRAS	53.60	63.03
273	ECHELLE GALVA 10 M	118.60	139.47	*645	BEC ACETYLENE	0.90	1.06
274	ECHELLE GALVA 5 M	70.15	82.50	646	DEBOUCHE BEC	2.65	3.12
277	ECHELLE INOX 10 M	142.85	167.99	65	ECLAIRAGE CYALUME	8.15	9.58
278	ECHELLE INOX 5 M	80.35	94.49	70	TOPOFIL TSA	100.00	117.60
313	KIT TSA 1 BRETELLE	55.60	65.39	*811	BLOUSON FOURRURE POLAIR	160.70	188.98
314	KIT TSA 2 BRETelles	61.80	72.68	*8121	VESTE DUVET DBLE CLOISO	394.00	463.34
321	SAC DE PORTAGE	76.00	89.34	8122	CAPUCHE CLOISONNE P	59.00	69.39
322	PORTAGE DOUBLE HAUT.	87.00	102.31	821	SAC DE COUCHAGE DUVET		
332	SAC ETANCHE DUVET	27.60	32.46		DOUBLE CLOISONNEMENT	475.00	558.60
333	SAC ETANCHE POUR 313	24.40	28.69	831	SURSAC SOMELEX	93.00	109.37
334	SAC ETANCHE POUR 314	28.50	33.58	832	HOUSSE DE BIVOUAC REXO	75.20	88.44
341	POCHETTE A SPIT TSA	15.95	18.76	833	COUVERTURE SURVIE LEGERE	14.00	16.46
371	CLAIE DE PORTAGE ALU	100.75	118.48	834	COUVERT. SURVIE LOURDE	15.30	17.99
372	CEINTURE MATELAS. P 371	29.35	34.52	841	ISOHAMAC TSA	98.60	115.95
4111	CEINTURE SANS COUTURE	33.00	38.81	842	ISOHAMAC SEP TSA	143.40	168.64
4112	CEINTURE COLLECTIVITES	34.25	40.28	*851	TEE SHIRT FFS MANCHES		
					COURTES	25.50	29.99

REF	DESIGNATION	HT	TTC	REF	DESIGNATION	HT	TTC
*852	TEE SHIRT FFS manCHES LONGUES	38.25	44.98		BOUCLERIE SANGLE 45 MM		
*853	SWEET SHIRT FFS	75.25	88.49	0411	BOUCLE TRIANG. FIL SOUDE	2.00	2.35
*862	PROTEGE VESTE DUVET	101.75	119.66	0412	DES DE SECURITE	6.20	7.29
*863	PONCHO LATEX	148.90	175.10	0413	CONTRE BOUCLE DE BLOCAGE	1.70	2.00
0111	VIS DE SPIT . LE CENT LA DIZ.	16.00	18.82	0414	PASSANT DOUBLE	2.85	3.35
0113	CONE DE SPIT. LE CENT LA DIZ	25.80	30.34	0415	BOUCLE DE SERRAGE	4.50	5.29
0114	EMBOUT FILETE DE TAMPON. PAR 5	2.50	2.94		BOUCLERIE SANGLE 18 MM		
0441	PAGAIE DE CANOT	19.60	23.05	0421	PASSANT DOUBLE	0.50	0.69
0442	GONFLEUR POUR CANOT	32.85	38.63	0422	BOUCLE DE REGLAGE	1.35	1.59
0161	PLANCHETTE A ETRIER PM	1.95	2.29		BOUCLERIE SANGLE 25 MM		
0162	PLANCHETTE A ETRIER GM	2.30	2.70	0431	BOUCLE DE SERRAGE	2.00	2.35
021	GAINNE THERMORETRACT 1M.	1.80	2.12	0432	CONTRE BOUCLE DE BLOCAGE	0.30	0.35
*022	CHIFFRES ADHESIFS <i>in Plaque</i>	1.70	2.00		"FIN DE SERIE" "SOLDE"		
044	TUBE DE COLLE PVC	13.80	16.23	*SR	SOUS VETEMENT ISOCAMPE	127.00	149.35
048	POCHETTE REPARATIONS PHYSALIE (4811)	91.85	108.02				
061	PILE PLATE 4.5 V	1.70	2.00				
*0624	AMPOULE CULOT VIS	0.50	0.59				
063	RESISTANCE ELECTRIQUE	2.15	2.53				
*0641	POINTEAU LAMPE ARRAS	3.00	3.53				
*0642	JOINT LAMPE ARRAS	1.15	1.35				
0643	SIEGE DE POINTEAU ARRAS	1.85	2.18				
0646	BOUCHON LAMPE ARRAS	1.85	2.18				

